

# 208 morts, 500 disparus à Rapid City, Dakota-Sud

RAPID CITY (d'après AFP, UPI et Reuter) — Le dernier bilan, non officiel transmis tard hier soir, indiquait que les inondations à Rapid City, avaient fait 208 morts et 500 disparus, laissés des milliers de personnes sans abri et causé plus de \$100 millions de dégâts.

Il est difficile aux autorités de Rapid City de faire le bilan définitif des victimes des inondations qui ont ravagé, dans la nuit de vendredi à samedi, cette région touristique du Dakota du Sud. Ils ne sont pas en mesure de confirmer si les victimes et les disparus sont en majorité des campeurs qui avaient planté leurs tentes sur les collines et les régions accidentées.

Pour sa part, le coroner du district a déclaré que les inondations, les plus tragiques dans l'histoire de l'Etat du Dakota du Sud, avaient fait, à sa connaissance 208 victimes.

## Explosions

Quelques heures après la tragédie, les sauveteurs devaient découvrir des centaines de maisons, de tentes, des caravanes de camping détruites, alors que le brouillard s'installait sur la région. Leur tâche était rendue difficile par les incendies provoqués par les explosions de conduites de gaz.

Selon le gouverneur de l'Etat, M. Richard Kneip, "les sauveteurs ramassaient des corps dans toute la partie sud-ouest de la ville". Le spectacle, a-t-il dit, est "lamentable".

Les dégâts sont estimés à plus de cent millions de dollars, alors que des centaines de personnes sont sans abri. Si les médicaments paraissent suffisants, il y a par contre un problème d'approvisionnement.

L'inondation brutale a été provoquée par un orage et une averse d'une rare violence; sept pouces de pluie sont tombés en deux heures.

## Appel à la Maison Blanche

Le sénateur du Dakota du Sud, M. George McGovern, principal candidat à l'investiture démocrate pour les élections présidentielles américaines, a demandé à la Maison Blanche que la plus grande aide possible soit accordée à son Etat.

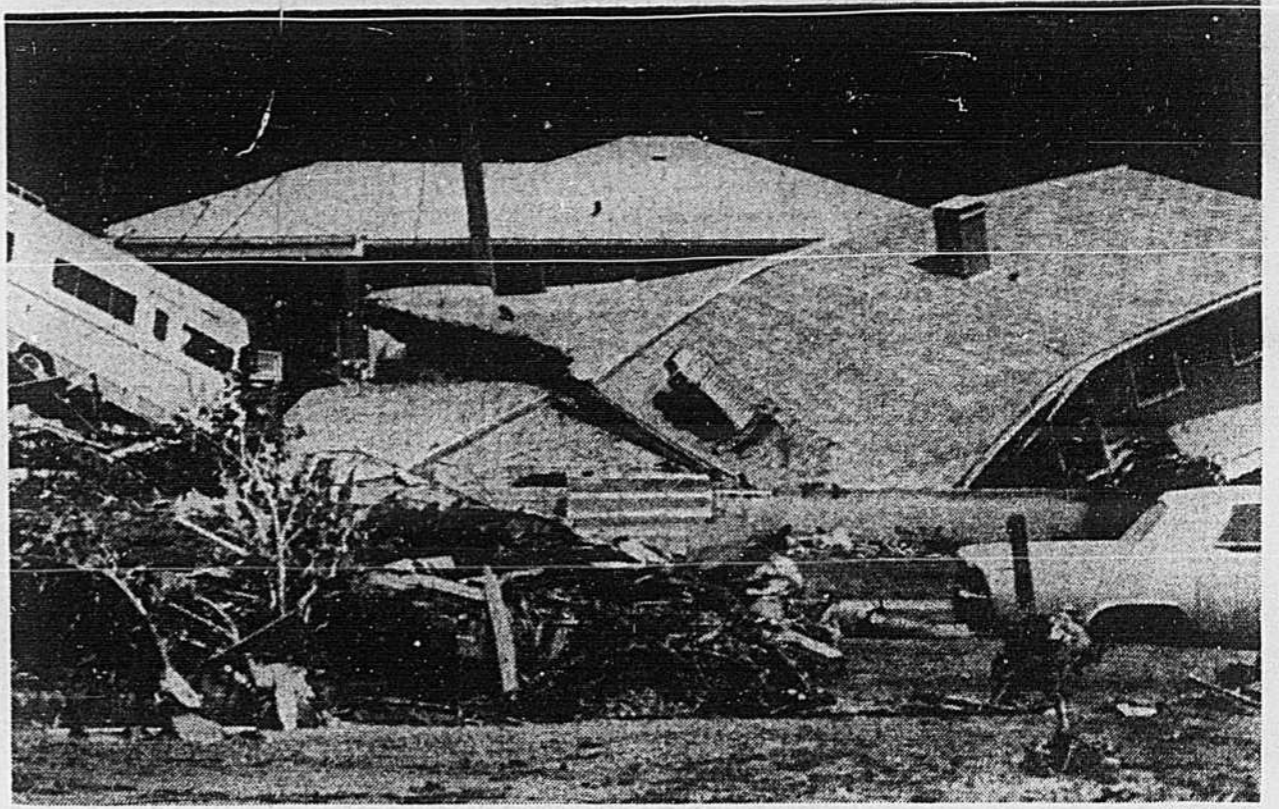
Le président Nixon a été profondément ému en apprenant la perte de vies humaines et en prenant connaissance de l'étendue du désastre. Il a ordonné que toute l'assistance nécessaire soit accordée aux victimes.

Quelques heures plus tard, le président Nixon déclarait Rapid City zone sinistrée.

## Le tableau des événements

Rapid City (43,000 habitants) et les

Voir 208 MORTS, page A 6



Les rues de Rapid City avaient cet aspect après le déluge qui a tout dévasté.

téléphoto PA

## AUJOURD'HUI

### ● Livre blanc sur le développement de l'Estrie

L'Office de planification et de développement du Québec a présenté un Livre blanc sur le développement des Cantons de l'Est qui préconise une reconversion industrielle pour cette région et dresse un bilan sévère de la situation de l'amiante.

page B 2

### ● Les 10 gagnants du Concours de violon

Ce sont deux interprètes d'URSS, Ruben Agarion et Mikhaïl Bezverhny, qui ont remporté les premier et deuxième prix du Concours international de violon de Montréal.

page F 6

## le week-end du sportif

### Page C 1

● Johnny Bench malmène les Expos

### Page C 2

● Un triomphe sans gloire pour Denis Hulme



● Hill gagne les 24 heures du Mans, mais perd un ami, Jo Bonnier

### Page C 4

● Riva Ridge sans rival lors du prix Belmont



### Page C 5

● J. C. Snead arrache la victoire à son ex-patron

### Page C 6

● Résultats sportifs

### Page C 7

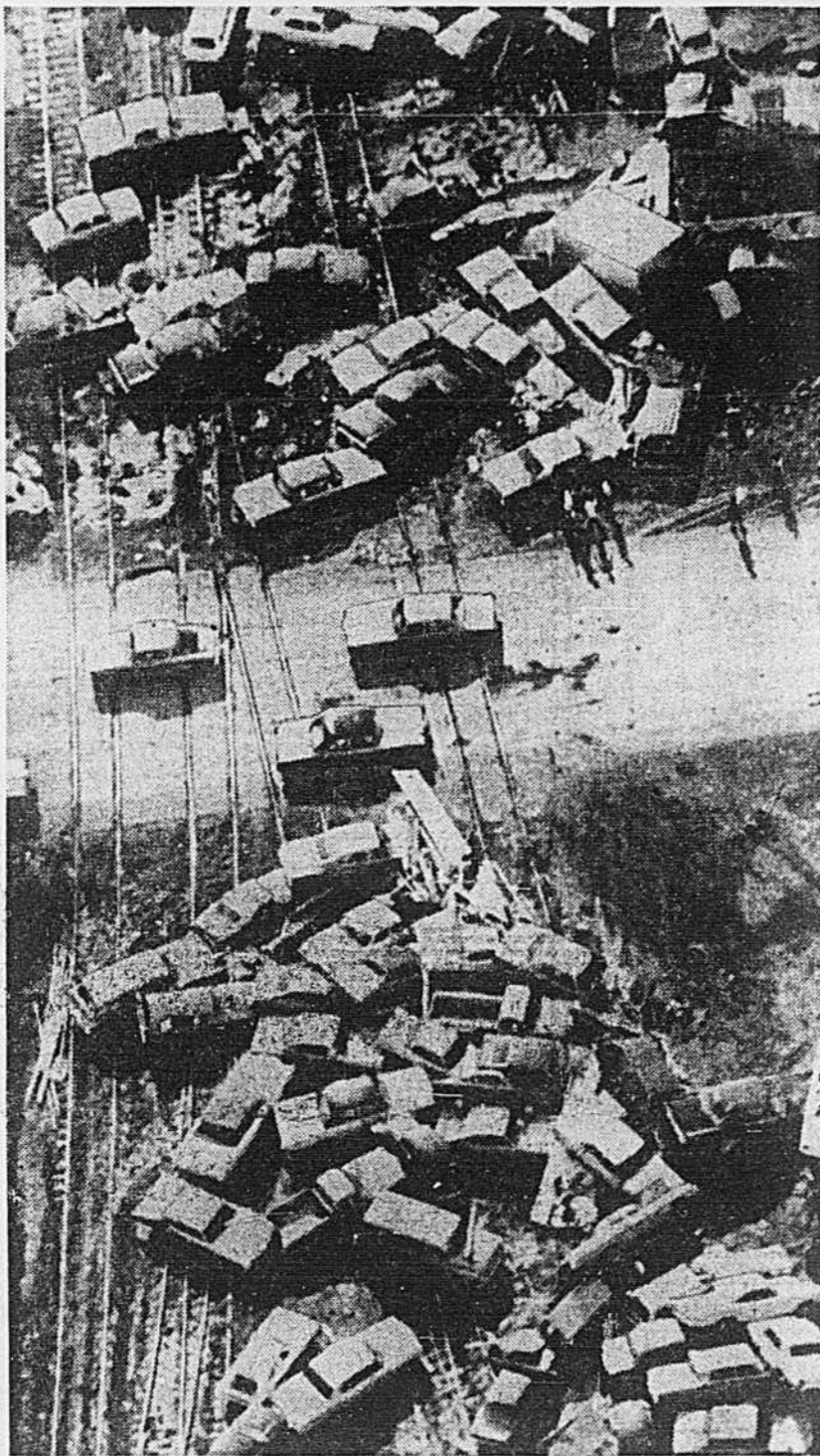
● Naples défend son titre avec succès

### Page C 8

● Les lanceurs de javelot du Québec rêvent de déloger les Américains

## SOMMAIRE

Bandes dessinées : A 9  
Cinéma : C 6, C 7  
Décès, naissances, etc. : D 12  
Economie : B 2, B 3, B 4  
Editorial : A 4  
Êtes-vous observateur ? : D 8  
Horoscope : F 4  
Informations étrangères : B 1  
Informations nationales : A 2  
Loisirs et récréation : A 9  
"Mot-mystère" : D 4  
Mots croisés : D 3  
Petites annonces : D 1 à D 10  
Radio et télévision : F 7  
Sports : C 2 à C 7  
Vivre aujourd'hui : F 2 à F 5  
Votre médecin : F 5



téléphoto PA

Jamais de mémoire d'homme a-t-on vu une telle destruction à Rapid City, dans le Dakota Sud. La plupart des quartiers de la malheureuse ville sont en ruine. Partout c'est le désordre le plus complet. Les voitures, camions, caravanes sont empilés pêle mèle parmi les maisons détruites ou arrachées de leur fondation et emportées par le flot dévastateur.

## Protocole d'entente à ratifier demain chez les cols bleus

par Jacques FILTEAU

Si les cols bleus ratifient demain le protocole d'entente intervenu samedi entre leurs représentants syndicaux et la Ville de Montréal il se sera écoulé 31 jours depuis le deuxième arrêt de travail des 8,500 travailleurs manuels de Montréal.

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, est, pour sa part, optimiste. Il s'est dit confiant, hier, de voir l'entente de principe ratifiée par l'assemblée générale des cols bleus. Il a dit ne voir aucune raison pour que celle-ci ne soit pas entérinée.

Tout comme les représentants des syndicats, le maire a refusé de donner des précisions quant aux termes de l'entente conclue en présence du conciliateur du gouvernement, du Québec, M. Yvon Dansereau.

L'entente intervenue fait suite à un déblocage survenu vendredi soir alors que M. Jacques Brûlé, chef négociateur du Syndicat canadien de la fonction publique, a déclaré à LA PRESSE que les nouvelles offres de

la Ville se rapprochaient énormément "des besoins des cols bleus".

Les offres formulées vendredi soir touchaient les trois principaux points en litige, c'est-à-dire, le problème des contrats forfaitaires, celui du transfert possible à la Communauté urbaine et d'un retour (au besoin) au service de la Ville ainsi que la juridiction du Syndicat.

### Des réserves

L'optimisme du maire Drapeau n'est cependant pas partagé par tous. Ainsi, le président du syndicat des cols bleus, M. Roger Lampron, s'est contenté de dire qu'il soumettrait les offres de la Ville aux membres du syndicat sans pour autant recommander l'acceptation ou le refus.

Le fait, par ailleurs, que le syndicat ait accepté de négocier et qu'un accord de principe soit intervenu est une indication de sérieux des propositions de la Ville. Il est toujours possible que l'assemblée générale des cols bleus, qui est évidemment souveraine,

Voir PROTOCOLE, page A 6

## La délégation canadienne à Stockholm est optimiste devant les succès déjà obtenus

par Jean-Claude PAQUET  
envoyé spécial de LA PRESSE

STOCKHOLM (Suède) — La délégation canadienne entreprend avec optimisme la deuxième semaine de travaux de la conférence des Nations-Unies sur l'Environnement. C'est du moins ce qui ressort des déclarations qu'ont faites MM. Jack Davis et Paul

Tremblay, respectivement ministre de l'Environnement et sous-secrétaire d'Etat associé aux Affaires extérieures, lors de la dernière conférence de presse de la délégation canadienne à la Conférence de Stockholm.

Cet optimisme est attribuable aux nombreux succès remportés par la Délégation canadienne qui a su faire

triumpher ses vues au sein des trois commissions qui sont chargées de faire rapport, au cours de cette semaine, sur les six grands thèmes de la conférence. Ces thèmes sont les suivants:

1) aménagement et gestion des établissements humains en vue d'assurer la qualité de l'environnement; 2) ges-

tion des ressources naturelles du point de vue de l'environnement; 3) détermination des polluants d'importance internationale et lutte contre ces polluants; 4) aspects éducatifs, sociaux et culturels des problèmes de l'environnement et question de l'informa-

Voir LA DELEGATION, page A 6

Le plus grand quotidien français d'Amérique

# la presse

Montréal, lundi 12 juin 1972, 88e année, no 106, 60 pages, 6 cahiers

★ 15¢

# Abattons le régime libéral -Pepin à la CSN

par Pierre VENNAT  
envoyé spécial de LA PRESSE

QUEBEC — Malgré la perte de quelque 40,000 adhérents qui sont passés dans le camp de la Centrale des Syndicats Démocratiques parce qu'ils lui reprochaient de transformer la CSN en parti politique, le président de la Confédération des Syndicats Nationaux, M. Marcel Pepin, a carrément invité, hier les militants qui lui demeurent fidèles à abattre le régime Bourassa, en créant des comités populaires dans chaque comté.

Devant quelque 1.500 délégués réunis au Patro Roc-Amadour à Québec et représentant environ 175,000 syndiqués demeurés fidèles à la CSN, M. Pepin, lisant un manifeste de 134 pages intitulé "Pour vaincre", a déclaré que les syndiqués doivent prendre tous les moyens pour abattre le gouvernement actuel.

"Il nous fait du tort à tous, sauf à ceux qui vivent de la crèche", a-t-il dit.

"Avec tout ce que le régime actuel a fait, a déclaré M. Pepin, avec tout ce qu'il n'a pas fait, son manque de courage sauf pour tenter d'abattre des travailleurs québécois, son absence de détermination devant les problèmes culturels, son incurie dans le domaine social, sa veulerie devant les intérêts étrangers au prix d'un chômage éhonté, sa faiblesse congénitale devant

Ottawa, pour l'utilisation de ses matriques judiciaires et législatives, il me semble que nous n'avons aucun choix et que nous devons prendre les moyens pour abattre le régime Bourassa."

M. Pepin a enchaîné aussitôt en déclarant que ce qu'il a à proposer et suggérer est dans la ligne d'une action politique "légitime et légitime", mais que sa suggestion n'est pas reliée, structurellement, avec aucun parti politique.

Et d'ajouter aussitôt: "Il n'y a rien qui nous empêche de prendre des dispositions sur le plan de l'action politique pour que celle-ci soit électorale même si elle reste non partisane".

En effet, M. Pepin croit sincèrement que le temps est venu pour les syndiqués de prendre les dispositions qui s'imposent "pour détruire le ré-

gime qui s'interpose, au nom du patronat, entre nous et ceux qui investissent, ceux qui possèdent".

### Résister à la formation

C'est pourquoi, au nom des intérêts supérieurs de toutes les classes des travailleurs et même de toute la nation que nous sommes", M. Pepin suggère de créer des comités populaires, à brève échéance, dans chaque district électoral du Québec.

Ces comités regrouperaient les membres de la CSN, de la FTQ et de la CEQ qui vivent dans un même comté et rien ne s'opposerait à ce que d'autres travailleurs, ceux de la nouvelle CSD par exemple, se joignent à part entière à ces comités, syndiqués résistent à la formation de chacun de ces comités de dresser

Voir CSN, page A 6

## La SSJB appuiera les luttes sociales des centrales syndicales

par Louise COUSINEAU

envoyée spéciale de LA PRESSE

QUEBEC — La Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste, qui s'appelle depuis hier le Mouvement national des Québécois, a décidé d'appuyer les luttes sociales menées par les centrales syndicales, même lorsqu'elles débordent le champ de la convention collective et déclare que dans un Québec libre et indépendant la législation du travail devra favoriser la syndicalisation de tous les travailleurs.

Le président réélu de l'organisme, M. Jacques-Yvan Morin, a déclaré que par cette prise de position, "le bon vieux nationalisme est en train d'élargir ses horizons". Il a spécifié que le mouvement n'exclut aucune centrale dans son appui au mouvement syndical.

Cette décision constitue en fait un vœu de l'assemblée, puisqu'elle a été présentée trop tard pour être inscrite au cahier des résolutions. Elle n'a fait l'objet d'aucune discussion en assemblée générale au congrès qui a pris fin hier à Québec, mais le président Morin a affirmé avoir consulté les

SSJB-FNQ régional avant d'en faire part au congrès.

Le congrès qui réunissait quelque 140 délégués officiels de 15 régions et une centaine d'observateurs a adopté plusieurs résolutions touchant le domaine du travail. Il a réclamé que le salaire minimum soit porté à \$2 l'heure et qu'il soit subseqüemment indexé au coût de la vie; il a réclamé la semaine de 40 heures pour tous. Il a toutefois refusé que les travailleurs

Voir LA SSJB, page A 6

## météo

Généralement nuageux avec possibilité d'une averse. Demain: périodes nuageuses et peu de changement dans les températures.

Max. 70° Min. 50° • Détails à la page A 6

**miniloto**

TIRAGE  
VENDREDI 9 JUIN

**37181**

21 GAGNANTS DE \$5,000.

**7181**

168 GAGNANTS DE \$500.

**181**

1,701 GAGNANTS DE \$100.

# L'extrémisme n'aura pas sa place dans un Québec indépendant

— M. Claude Morin

par Louise COUSINEAU  
envoyée spéciale de LA PRESSE

QUEBEC — C'est un portrait serein de la Société québécoise d'après l'indépendance qu'a tracé le nouveau penseur du Parti québécois, M. Claude Morin, devant les congressistes du Mouvement National québécois réunis en fin de semaine à Québec.

Les extrémismes de gauche ou de droite n'auront pas leur place, mais les droits de chacun seront respectés. Par ailleurs si l'Etat sera plus fort, il ne sera pas omnipotent, a déclaré l'ex-sous-ministre aux Affaires intergouvernementales, rejetant ainsi la thèse socialiste prônée entre autre par la CSN.

Il n'est pas question, a précisé M. Morin, d'interdire aux citoyens de penser ce qu'ils voudront et de former toutes les chapelles qu'ils désirent, mais les extrémismes n'auront pas leur place "parce que l'orientation totale de la nouvelle société québécoise sera le fait de l'ensemble des citoyens qui s'exprimeront démocratiquement".

Selon M. Morin, les Québécois s'exprimeront de façon raisonnable, parce qu'ils se méfient "des aventures comme des cul-de-sac".

Cette tolérance est dictée au PQ par le réalisme: au lendemain de l'indépendance, a dit M. Morin, nous vivons toujours en Amérique du Nord "au nord-est des Etats-Unis et à l'Est du Canada".

La différence c'est que le Québec aura un gouvernement fort, qui déter-

minera lui-même ses priorités, ses politiques, qui sera le maître de ses propres décisions puisqu'il aura tous les pouvoirs.

## Et l'armée?

Questionné sur la possibilité d'une intervention de l'armée advenant un vote majoritaire en faveur de l'indépendance, M. Morin a répondu qu'il excluait cette possibilité. Il a précisé qu'il ne prévoyait pas d'intervention armée, "à moins que le Canada anglais soit complètement différent de l'idée que je m'en suis toujours faite".

Il a précisé que le PQ va aller chercher la seule chose que les Anglais respectent: la force de l'électorat. La condition primordiale pour arriver sans heurt à cette société nouvelle est que le changement se fasse sans violence, et que l'indépendance soit le fruit d'une victoire électorale.

"La meilleure façon de ne jamais faire l'indépendance, dit M. Morin, est d'essayer de la faire dans la violence."

## Un Québec ouvert

Il n'est pas question non plus de sacrifier une ou deux générations dans le but d'appliquer une doctrine nouvelle. Refusant de faire de la société québécoise un sujet d'expérimentation, M. Morin prédit que les Québécois continueront d'être eux-mêmes et d'avancer.

Le Québec indépendant, ajoute M. Morin, sera un Québec ouvert. L'indépendance serait catastrophique, dit-il, si le Québec se repliait sur lui-même. Mais il n'a jamais été question, ajoute-t-il, de construire autour du Québec un rideau de fer ou une muraille de glace pour nous protéger contre les méchants Canadiens ou les impérialistes américains.

Le Québec aura des relations de tous genres avec les autres pays, mais il cherchera son intérêt, en établissant lui-même les règles du jeu.

Ajoutant que le Québec indépendant tel qu'il l'entrevoit n'a rien de terriblement révolutionnaire, M. Morin a déclaré que le PQ a attiré et attire encore des éléments fort divers, "mais qui s'inspirent de préoccupations qui dans notre milieu sont marginales".

"Dans la mesure où ces éléments marginaux le demeurent, il n'y a pas tellement lieu de s'en préoccuper."

Enfin, M. Morin a réfuté l'objection de plusieurs à l'effet que nous sommes à l'époque des regroupements et non des séparations. Certains peuples sont trop souverains, dit-il, et la véritable tendance du monde moderne est de limiter la souveraineté des pays trop puissants et de la favoriser chez eux qui ne le sont pas assez.



photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

## Nouvel exécutif

Le nouvel exécutif du Mouvement national des Québécois comprend: de gauche à droite, MM. Victor Tremblay, Gérald Grandmont, Jacques Monbarre, Jacques-Yvan Morin, Gilles Noisieux, et Maurice Vallière.

# Le Mouvement national des Québécois veut rajeunir la Saint-Jean-Baptiste

de notre envoyé spécial

QUEBEC — Que signifie au juste le changement de nom de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste? Selon le président réélu, M. Jacques-Yvan Morin, le Mouvement national des Québécois exprime une volonté de rajeunissement de l'image de la Fédération, dont c'est incidemment le 25<sup>e</sup> anniversaire cette année.

Le mouvement a déjà commencé à recruter un nombre accru de jeunes, a dit le président Morin. On peut toutefois exprimer des doutes sur le succès de cette campagne puisque les jeunes étaient très minoritaires au congrès de Québec et que l'âge moyen des délégués était de 41 ans.

Le congrès a d'ailleurs adopté une résolution visant à "réorienter et restructurer" le Congrès national qui aura lieu l'année prochaine pour favoriser "une participation plus populaire et plus intensive".

On peut donc prévoir que le prochain congrès n'aura pas lieu comme celui de cette année au Château Frontenac, dans un décor chargé de lustres étincelants et de dorures aux murs. Si le MNQ est depuis quelques années voué à la cause de l'indépendance du Québec, cela ne signifie pas qu'il appuie un parti politique, a répété M. Morin. Il a précisé que les membres de l'organisme représentent toutes les tendances et même tous les

partis politiques et qu'il ne doit pas tomber dans la partisanerie politique, qui risquerait d'éloigner les membres.

Le MNQ poursuivra donc sa tâche d'éducation du public québécois.

Selon les chiffres officiels fournis au congrès la SSJB-SNQ compte actuellement 146,305 membres dans les 15 régions du Québec.

Le changement de nom au niveau de la Fédération n'oublie pas les SSJB-SNQ locales à abandonner leur patronyme. Ainsi le président de la SSJB de Montréal, M. François-Albert Anger, qui avec toute la délégation montrealaise s'est abstenu de voter sur la résolution, a déclaré que l'organisme qu'il dirige n'entend pas changer de nom.

Un délégué de Saint-Jean a, pour sa part, déclaré avant le vote que sa régionale ne pourra plus faire partie de la fédération "par principe" parce que nous tenons à garder le nom de Société Saint-Jean-Baptiste.

## Chartrand dénonce les Caisses populaires

de notre envoyé spécial

QUEBEC — Le président du Conseil central de Montréal, M. Michel Chartrand, s'en est pris hier aux Caisses populaires qui investissent trop d'argent dans des immeubles à bureaux et pas assez dans des maisons pour les travailleurs.

M. Chartrand était invité à une table ronde au congrès de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste.

Traitant les dirigeants des caisses populaires de vieux colonisés, "qui nous écoeurent copieusement", M. Chartrand a dit qu'il ne voyait toutefois pas d'objections à ce que les caisses prêtent à la Centrale des Syndicats Démocratiques, née du départ des "Trois D" de la CSN.

M. Chartrand affirme qu'en plus d'investir à la mauvaise place, les caisses ont voulu empêcher le Conseil central de prêter de l'argent à Coop-Prix, le magasin d'alimentation.

## Requiem pour un canard

DOUGLAS (PC) — Un canard trempé de pétrole, victime de la catastrophe de la semaine dernière à Cherry Point, Wash. a été enterré en fin de semaine à la frontière canado-américaine en signe de protestation contre la route pétrolière proposée par les Américains le long des côtes de la Colombie-Britannique.

Une petite croix en bois a été placée sur la tombe du canard tué par le pétrole qui, dirigé par la marée, a envahi les plages canadiennes un jour de demi après que plusieurs centaines de gallons de pétrole brut se soient échappés du World Bond, un cargo libérien en cours de déchargement à Cherry Point.

La cérémonie qui comprenait le déploiement d'un drapeau canadien taché de pétrole sur la tombe du canard, a eu lieu après une démonstration d'une heure à laquelle participaient environ 500 personnes.

Plusieurs orateurs ont fait appel aux gouvernements américain et canadien pour l'abandon de la route pétrolière projetée entre l'Alaska et Cherry Point.

Barry Mather, député du Nouveau parti démocratique de Surrey-White Rock a déclaré que "le Canada doit se montrer ferme dans ses rapports avec les Etats-Unis si l'on veut que le projet soit abandonné".

Dave Brousson, député libéral à l'Assemblée législative colombienne pour Vancouver-Capilano, a donné son appui à un renvoi du projet devant la Commission Internationale Mixte.

Bill Nieuwenhalzen du groupe anti-pollution SPEC, organisateur de la démonstration, a déclaré que son groupe sollicitera des fonds pour soutenir un procès contre la raffinerie Atlantic Richfield Oil Co.

Les représentants du journal clandestin de Bellingham, le North West Passage, ont reçu, pour l'apporter aux Etats-Unis, un sac plein de paille ayant servi à nettoyer les plages canadiennes cette semaine.

**LES STATIONNEMENTS**

- 1 — MANSFIELD AUTOMATIQUE PARKING
- 2 & 3 — SIMPSON'S STATIONNEMENT
- 4 — GARAGE CARRE DOMINION

**CANADAWIDE PARKING LTD.**

- 5 — GARAGE AVIS
- 6 — STATIONNEMENT MCGILL
- 7 & 8 — PLACE VILLE-MARIE & REINE ELIZABETH STATIONNEMENT

## école d'été LPS®

**COURS DE CONVERSATION ANGLAISE**

Programmes pour tous niveaux (débutants, intermédiaires, avancés)  
Cours intensifs ou semi-intensifs — matin, après-midi, soir.

**ADOLESCENTS — ADULTES  
LPS PEUT VOUS AIDER**

Profitez de nos tarifs spéciaux d'été. Renseignez-vous dès aujourd'hui.  
Téléphonez, écrivez ou présentez-vous à:

LPS — Montréal, 878-2821, étage F PLACE BONAVENTURE  
LPS — Québec, 529-0331, 4ème étage 500 EST GRANDE ALLEE

Institutions reconnues par le Ministère de l'Éducation

## VENTE FIRENZA

MAINTENANT CHEZ

# MID-TOWN MONTREAL

1395 ouest Boul. DORCHESTER 866-9961

**Revêtement Alcan**

**ESTIMÉ GRATUIT 481-7983**

- PORTE • FENÊTRE • TOIT
- REVÊTEMENT EN ALUMINIUM
- AUVENT • ABRIS D'AUTO
- RÉNOVATIONS DE TOUS GENRES

• TERMES SI DÉSIRÉS • GARANTIE 20 ANS  
• DANS UN RAYON 100 MILLES DE MONTRÉAL

Centre d'aluminium de Montréal Ltée  
4640 boul. Decarie, Montréal.

# RÉNOVEZ VOTRE MAISON

**ESTIMATION GRATUITE**  
aucune obligation

## AJOUTEZ UNE PIÈCE

Créée pour vous par des spécialistes

- \* Rajouts
- \* Grenier
- \* Salle de bains
- \* Salles familiales
- \* Chambres à coucher
- \* Salle de jeux
- \* Cuisine
- \* Lucarnes

Salle de jeux de 11'x17'  
à compter de \$1,045

Rénovez ou modernisez votre cuisine  
à compter de \$595

**EXÉCUTION GARANTIE**

Quand on s'en remet à RÉNOVATIONS PROVINCIALES on peut compter sur une exécution de premier ordre — un travail incomparable. Invitez un de nos conseillers à vous rendre visite bientôt. Vous verrez comme nos prix sont modiques et nous garantissons votre satisfaction jusqu'à cinq (5) ans.

Financement complet offert  
VISITEZ NOTRE SALLE D'EXPOSITION  
POURQUOI DÉMÉNAGEZ? IL EST SI FACILE DE RÉNOVER GRACE A

# RÉNOVATIONS PROVINCIALES

4058 OUEST, JEAN-TALON, MONTREAL  
**342-2202**  
ENTRÉE SUR LE CÔTÉ DE L'ÉDIFICE "CESCO"

## Choquette demande la collaboration des juges

QUEBEC (PC) — Le ministre de la Justice du Québec, M. Jérôme Choquette, a demandé samedi la collaboration des juges de la province dans la préparation d'un livre blanc intitulé, pour le moment, "Perspective Justice".

M. Choquette s'adressait aux membres de la Conférence des juges du Québec réunis pour leur congrès annuel, à Pointe-au-Pic, depuis vendredi matin. La réunion s'est terminée samedi soir.

Ce livre blanc, dont la préparation avait déjà été annoncée par le ministre de la Justice, visera trois objectifs, soit: une administration efficace de la justice, une administration de la justice adaptée à une société en mutation et le besoin de cohésion dans le système judiciaire.

M. Choquette a indiqué que "Perspective Justice" portera d'abord sur l'organisation du ministère proprement dit et ensuite sur celle des tribunaux à l'égard desquels il étudiera le processus judiciaire, c'est-à-dire le cheminement des procédures, la division territoriale en districts judiciaires, la juridiction des tribunaux et des juges, l'organisation des greffes, les rôles des auxiliaires de la justice, tels que les huissiers et les sténographes.

## Lacunes

"Une fois ce bilan dressé, a dit le ministre, le ministère fera le constat des principales lacunes à l'égard des tribunaux, des greffes, des officiers de la justice, et des bureaux d'enregistrement."

L'étape suivante devra être la définition de l'orientation et des politiques que le ministère adoptera pour combler ces lacunes en tenant compte de certaines réformes déjà en cours comme la Loi favorisant l'accès à la justice, la Loi de l'aide juridique, la Loi de la protection du consommateur et également de perspectives nouvelles comme l'adaptation des innovations technologiques à l'administration de la justice.

Selon M. Choquette, ce document ne saurait être préparé par un groupe restreint de penseurs et imposé sans discussion à tous ceux qui, dans diverses tâches, collaborent à l'administration de la justice.



Rues inondées à Montréal

Le bris de deux importantes conduites d'eau a occasionné de nombreuses inondations, samedi, dans le quartier Saint-Henri et, dans un deuxième temps, une pénurie d'eau pour environ un millier de familles. Les bris se sont produits aux intersections Saint-Antoine et Greene, Atwater et Sherbrooke. La pression engendrée par les fortes précipitations des derniers jours serait la cause de ces incidents. Les cols bleus en grève ont accepté de se rendre à l'angle Greene et Saint-Antoine pour y dégager une voiture qui s'était littéralement enfoncée sous terre (notre photo du haut).

Photos Robert Nadin et Jean Gauthier. LA PRESSE

# Les premières élections scolaires au suffrage universel se déroulent dans une certaine confusion

par Daniel MARSOLAIS

Pour la première fois tous les citoyens du Québec âgés de 18 ans et plus ont droit de vote aux élections scolaires qui se déroulent aujourd'hui sur tout le territoire québécois (à l'exception de l'île de Montréal et du Nouveau-Québec), mais malgré les efforts déployés dans certaines régions par les groupes de pression pour inciter la population à participer au scrutin, il semble qu'il ne faille pas s'attendre à une participation massive des citoyens.

Dans nombre de régions du Québec, en effet, on constate que les citoyens manquent vraiment d'information et ne savent pas encore qu'eux, petits locataires, jeunes travailleurs ou étudiants, ont acquis le droit de voter aux élections scolaires. Dans plusieurs cas, sur la rive sud notamment, on a estimé que 30 p. cent des gens inscrits sur les listes électorales ignoraient totalement qu'ils "pouvaient" voter.

A quoi peut-on attribuer cette ignorance? De l'avis du président du Syndicat des enseignants de Champlain, M. Guy Bisailon, une certaine part des responsabilités revient au ministère de l'Éducation qui, même s'il a distribué dans plus de 500.000 familles un numéro spécial de la revue "Éducation-Québec" qui traitait uniquement de la Loi 27 et des élections scolaires, n'a définitivement pas consacré assez d'énergies et de ressources pour publiciser la nouvelle loi et ses implications.

Corrélativement à ce manque d'information, il y a le fait que le privilège d'être les commissaires d'écoles, qui était auparavant accordé uniquement aux propriétaires fonciers des municipalités scolaires, a contribué au désintéressement généralisé des citoyens pour cette question. Tant et si bien qu'aujourd'hui, parce qu'ils n'ont pas bénéficié d'une information qui aurait pu contribuer à chasser de leur esprit l'idée que l'administration scolaire est un monde qui leur est inaccessible, ils continuent de croire qu'ils n'ont pas voix au chapitre.

Outre le problème de l'ignorance, il y a celui causé par le fouillis indescriptible des listes électorales qui, dans certains cas, privent un certain nombre de citoyens de leur droit de vote parce qu'ils ne figurent pas sur ces listes, et dans d'autres, se traduit par des irrégularités comme celles-ci: électeurs inscrits dans le mauvais quartier, noms inscrits deux fois, bébés de 6 mois inscrits sur les listes, etc., etc.

Bref, personne n'a l'assurance qu'il est inscrit sur les listes électorales. A ce sujet d'ailleurs, plusieurs citoyens se sont plaints aux organismes ayant une quelconque responsabilité dans cette élection (ministère de l'Éducation et commissions scolaires).

La Ligue des Droits de l'Homme de son côté a donné son appui aux citoyens qui se considèrent lésés dans leurs droits de citoyens en demandant au gouvernement qu'il retarde l'élection pour permettre la correction des

erreurs, ou encore qu'il fasse adopter une loi spéciale permettant des procédures compensatoires pour les citoyens lésés. Mais le ministre de l'Éducation M. Cloutier a déclaré à l'Assemblée nationale qu'il ne songeait pas à retarder les élections.

Sur le plan de la campagne électorale, il semble que de nombreux commissaires seront élus encore une fois par acclamation. Dans certains cas cela est déjà fait. Dans les régions où il y a de l'opposition, notamment à Longueuil, dans Jacques-Cartier, où des enseignants briguent les suffrages pour la première fois, la lutte pourra être intéressante, sans doute, mais on ne se

leurre pas quant aux résultats. Comme l'a révélé M. Bisailon, du Syndicat des enseignants de Champlain, les enseignants auront à s'opposer à des machines puissantes qui connaissent fort bien l'art de "faire passer un candidat".

"Des organisateurs 'chevronnés' nous ont même offert leurs services moyennant \$2.000 par candidat. Si on payait la somme, on obtenait l'assurance que nos candidats seraient élus" de dire M. Bisailon.

Quoi qu'il en soit, cependant, les enseignants de la rive sud de Montréal estiment que l'expérience de cette campagne a été suffisamment concluante pour continuer l'opération après le 12 juin.

# L'enquête sur le gangstérisme syndical pourrait entraîner des poursuites judiciaires

- Jérôme Choquette

par Jean-Paul CHARBONNEAU

L'enquête du ministère de la Justice sur le "gangstérisme syndical" pourra se terminer par des poursuites judiciaires ou par une nouvelle législation.

Le ministre de la Justice du Québec, Me Jérôme Choquette, a toutefois précisé que cette enquête n'a aucun lien avec celle sur le crime organisé présentée en cours et qu'elle ne sera apparemment pas conduite par l'Unité spéciale d'enquête sur le crime organisé (USECO).

Cette enquête fait suite aux événements qui ont suivi l'adoption de la loi 19 et à l'incarcération des leaders syndicaux.

M. Choquette, qui rencontrait, vendredi les journalistes après avoir donné une conférence devant l'Association canadienne des professeurs de droit, a mentionné que les policiers avaient déjà commencé à recueillir des renseignements, mais qu'actuellement il n'en savait pas plus.

Par ailleurs, relativement à l'intervention du juge Jacques Trahan, alors que les policiers étaient en train de "vider" le cabaret Vaudreuil Inn, à la suite d'une décision de la Commission de contrôle des permis d'alcool du Québec, le ministre a déclaré qu'il avait discuté de l'affaire avec le juge qui lui a dit qu'il n'avait pas rescindé le permis de cet établissement.

M. Choquette a ajouté que le juge Trahan, membre de la Commission de contrôle, était à réviser le cas de cet établissement.

Dans un autre ordre d'idées, le ministre de la Justice a révélé que les séances relatives au bill 10, sur la réforme de l'assistance judiciaire, étaient terminées et qu'on était à examiner le projet.

Renouveler leurs méthodes d'enseignement

Quelques minutes avant de rencontrer la presse, M. Choquette a, dans son allocution, invité les facultés de droit à renouveler leurs méthodes d'enseignement et à sensibiliser les étudiants et les futurs avocats aux besoins pressants de la société moderne.

"Un programme de formation au moyen de centres juridiques communautaires permettrait d'enseigner l'art de la consultation, celui des règlements hors cour ou de la contestation, selon le cas. Car cette méthode a l'avantage de placer l'étudiant devant des réalités juridiques concrètes et non de le laisser à lui-même devant un idéal juridique qu'on se limite souvent à lui enseigner dans les facultés."

Il a rappelé que l'une des tâches primordiales de l'avocat est de savoir classer, ordonner et organiser en un tout cohérent et logique, la multitude des difficultés d'ordre juridique avec lesquelles son client est aux prises.

"Pour bien maîtriser son droit, il faut donc non seulement un bagage intellectuel suffisant, mais également une certaine expérience pratique du travail juridique que les centres juridiques communautaires, à titre de laboratoires, pourraient fort bien permettre d'acquérir."

"L'instauration d'un tel programme n'aurait pas simplement pour effet d'améliorer le calibre du travail de l'étudiant en droit même dans les domaines les plus théoriques; elle aurait aussi comme résultat de relever la sensibilité de l'étudiant dans la perception de son rôle futur en tant qu'avocat au milieu d'une société où les hommes ne sont pas tous égaux dans les faits sinon dans leurs droits."

# 19 morts accidentelles au Québec, au cours du week-end

Au moins 19 personnes ont perdu la vie accidentellement, au cours du dernier week-end, au Québec. Encore une fois, la route vient en tête de liste avec 11 victimes. L'onde, malgré le mauvais temps, a été la cause de six pertes de vie. Un jeune homme est mort écrasé sous un tracteur et un autre a péri parce que son parachute n'a pas fonctionné.

La pire tragédie est survenue dans la région de La Tuque: quatre personnes en excursion de pêche se sont noyées.

Voici la liste des victimes:  
**Mme Jean-Claude Bouchard**, âgée de 22 ans, du 4333, rue Fabre, et **Jean-Marie Dupuis**, 26 ans, du 5052, rue Garnier, tous deux de Montréal, ont péri, vendredi soir. L'auto dans laquelle ils prenaient place ayant capoté à Sainte-Élisabeth, comté de Joliette.

**Paul Plante**, 31 ans, de Saint-Lambert, comté de Lévis, a été renversé par une auto, hier matin, près de chez lui.

**Stéphane Hardoin**, sept ans, dont les parents demeurent au 18, rue d'Auteuil, à Thetford-Mines, a trouvé la mort, samedi soir, quand l'auto dans laquelle il voyageait a capoté dans le rang A, à Thetford-Mines.

**Serge Happel**, neuf ans, du rang numéro deux, à Sainte-Flavie, comté de Rimouski, a perdu la vie, samedi, lorsque sa bicyclette a été fauchée par une

auto, non loin de la demeure de ses parents.

**Augustin Desjardins**, 72 ans, du 315, Chenail-du-Moine, à Sainte-Anne-de-Sorel, a été tué, samedi après-midi, dans la collision de deux automobiles survenue à Saint-Roch, comté de Richelieu.

**Roger Nadeau**, 28 ans, du 685A, rue Giasson, app. 6, à Sept-Îles, a perdu la

vie, samedi. Il a été écrasé par le camion-citerne qu'il conduisait sur la route no 138, près de Franklin. Quelques instants avant le drame, M. Nadeau aurait perdu la maîtrise de son volant.

**Fernand-William Normandeau**, 55 ans, du 55 boulevard Jacques-Cartier, à Mont-Joli, a péri, vendredi soir, dans la collision de deux autos, sur la route no

6, à Sainte-Luce-sur-Mer, en Gaspésie. Il a été incapable de quitter son auto qui a pris feu après la collision.

**André Nolin**, 22 ans, du 124, septième avenue, à Ville Saint-Pierre, a été tué, vendredi soir, dans la collision d'une auto et d'un camion, à l'intersection de la voie de service de la route 2-20 et de la première avenue, à Ville Saint-Pierre.

**Luc Gravel**, 13 ans, du 8207, avenue Royale, à Château-Richer, comté de Montmagny, a péri, vendredi soir. La bicyclette qu'il conduisait a été heurtée par une auto, près de la gare de Château-Richer.

**Réal Lottinville**, 30 ans, du 60, huitième rue, à Sainte-Marthe, comté de Champlain, a été tué, vendredi, dans une collision frontale survenue à Saint-Grégoire, sur la route no 55.

Quatre personnes ont péri, hier, sur le lac Châteauvert, environ 150 milles au nord de La Tuque. Au moment de la tragédie, les victimes étaient en excursion de pêche. L'identité des victimes n'a pas été dévoilée.

**Fred Montour**, 49 ans, de Caughnawaga, s'est noyé, samedi soir, dans le fleuve, à la hauteur de Caughnawaga. Son corps devait être repêché quelques minutes plus tard.

**Georges Muelhall**, 27 ans, du 8176, rue Dora, à LaSalle, s'est noyé, samedi, dans le lac Barkmere, comté d'Argenteuil.

**Camille Parent**, 20 ans, de Sainte-Irène, comté de Matapédia, a péri, samedi après-midi. Le tracteur qu'il conduisait s'est renversé sur lui.

**David Mathew Egan**, 27 ans, du 58, Grand Avenue, Ottawa, s'est écrasé au sol, son parachute ne s'étant pas ouvert, à Saint-André-Avellin, comté de Papineau.

# Un bandit aurait commis 4 vols en quelques heures

La section des enquêtes criminelles de la Sûreté de Montréal est à la recherche d'un jeune homme qui a commis, dans la soirée de samedi, quatre vols à main armée, peut-être six, en plus de molester certaines de ses victimes.

Au restaurant Rita, au 6627, rue Iberville, après s'être emparé de \$30, le bandit a frappé un garçonnet et une fillette se trouvant sur son passage lorsqu'il a voulu quitter le restaurant.

A la pharmacie Héroux, 3234 est, rue Beaubien, un individu armé, ayant le même signalement que le bandit qui a trappe les deux enfants, a traîné deux clients par terre en plus de voler \$15 à l'une d'elles. Il a également pris \$70 se trouvant dans le tiroir-caisse. A cet endroit, il était accompagné d'un com-

plis.

Par la suite, il s'est rendu à l'épicerie-restaurant Madga, au 8161, rue Saint-Denis, où il a assommé sa victime qui a dû être transportée à l'hôpital Jean-Talon pour y recevoir quelques points de suture.

A la laiterie Perrette, au 2205 est, rue Beaubien, il a pris la fuite avec \$107. Ce n'est pas la première fois que cette succursale est visitée par des voleurs.

Selon la description donnée par les victimes, le jeune voleur serait âgé de 20 à 25 ans, pèserait entre 145 et 150 livres et mesurerait cinq pieds et huit ou neuf pouces.

L'enquête sur cette série de vols est conduite par les sergents-détectives Lucien Caron, Claude Larose et Leonce Noël, de la SEC.

# 12 morts dans une collision, en Louisiane

SHADY NOOK, Louisiane (UPI) — Douze personnes, dont 11 enfants, ont perdu accidentellement la vie hier. La camionnette dans laquelle ils voyageaient a été heurtée à l'arrière par un lourd camion-remorque transportant une cargaison de blé.

La tragédie s'est produite alors que la camionnette quittait l'autoroute 165 pour s'engager dans une route secondaire conduisant à Shady Nook, une

petite municipalité rurale du centre de la Louisiane.

Mme Martha Meaux, âgée de 30 ans, conduisait un groupe de 13 enfants à un étang de Shady Nook, où ils devaient aller se baigner.

Cinq personnes prenaient place dans la cabine du véhicule alors que neuf autres voyageaient à l'arrière. Seulement deux enfants ont échappé à la mort.

**Cet été, chez Berlitz prix réduits pour cours d'anglais intensifs**

Pour renseignements appelez: **288-3111 Berlitz**

Cours de langues vivantes d'un océan à l'autre

SERVICE DE TRADUCTION ET COURS DE TRADUCTION

2055 rue Peel - Mt 288-3111  
 50 Place Cremazie - Mt 387-2566

\* Aussi: espagnol - italien - allemand, etc.

**la presse**

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E., 7, rue Duquesne, Montréal, Téléphone: 374-7272. Seul la Presse Circulaire est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et les services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Qualité de la dernière édition" - Enregistrement numéro 14001. Part de restes évanouies.

<b>COMPTABILITE</b>	Grandes annonces..... 874-6892	<b>VENTES DU JOURNAL</b>	Version à domicile..... 874-6911
Petites annonces..... 874-6900	<b>INFORMATION GÉNÉRALE</b>	Version au vendredi 8 h à m. à 5 h p.m. Samedi: 8 h à m. à 5 h p.m.	<b>PUBLICITE</b>
<b>PETITES ANNONCES</b>	874-7272	Grandes annonces..... 874-7306	Vacances/ Voyages..... 874-7306
Commandes..... 874-7311	<b>PROMOTION</b>	Carrières et professions..... 874-7300	Nominations..... 874-7300
ou par téléphone: 9 h à m. à 5 h p.m. ou par mail: 9 h à m. à 5 h p.m.	874-7100	<b>RÉDACTION</b>	ou par fax: 874-7300
Pour changer ou annuler..... 874-7200	<b>RESSOURCES HUMAINES</b>	1111, rue Duquesne, Montréal, Québec H3C 1J1	ou par télécopie: 874-7300
ou par fax: 874-7200	874-7383	ou par télécopie: 874-7300	ou par télécopie: 874-7300
ou par fax: 874-7200		ou par télécopie: 874-7300	ou par télécopie: 874-7300

**À VOS PIEDS...**

SOULEIERS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

ORDONNANCES MÉDICALES REMPLIES AVEC SOIN.

**Studio de Chaussures Lanoue** LIMITÉE

G. A. Duimet, propriétaire  
 1444 ouest, rue SHERBROOKE 849-5023

**CENTRE ORTHOPÉDIQUE DE MONTRÉAL (ENRG)**  
 (Succursale de la Pharmacie Montréal)

Bains de siège - Bandes herniales - Bas élastiques - Béquilles - Cannes - Chaises roulantes - Commodes - Marchettes - Collet cervical - Traction cervicale - Support abdominal - Colostomie - Iléostomie - Mastectomie - Urinal portatif

**CORSETS:** Dorsolombaire, lombosacré, Scapulothoracique, Hyper-extension

Vente et location de chaises roulantes — Stationnement gratuit

La plus grande Pharmacie de détail au monde

845-7251 **PHARMACIE MONTRÉAL** JEAN P. DUQUET  
 916-922 est, rue S<sup>TE</sup> CATHERINE L.P.H.

## La CSN et l'action politique

Nullement désorienté par le schisme qui vient de priver sa centrale de 40.000 membres, M. Marcel Pepin propose au 45e congrès annuel de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) rien de moins que la destruction du "régime Bourassa". C'est toutefois à une contestation "légale et légitime" du pouvoir politique et économique que le syndicaliste convie tous les travailleurs organisés du Québec, à commencer par ceux de la Fédération des Travailleurs du Québec (FTQ) et de la Corporation des Enseignants du Québec (CEQ).

Dans chacun des comités du Québec, des "Comités Populaires" verraient à appuyer ceux des candidats qui endosseraient formellement "les positions économiques et sociales des trois centrales". En pratique, les candidats devraient condamner le capitalisme et le libéralisme économique; de plus, ils devraient se faire les porte-parole des Comités Populaires à l'Assemblée nationale.

Le programme d'action proposé par M. Pepin devra d'abord passer le test du congrès de cette semaine. Si une majorité de délégués adoptent le "rapport moral" du président, il restera par la suite à convaincre les leaders et les militants des deux autres centrales (FTQ et CEQ) qu'il faut tout mettre en oeuvre pour remplacer les députés libéraux par des députés plus sensibles aux intérêts des travailleurs syndiqués.

Déjouant d'avance ses détracteurs, M. Pepin a rappelé aux 1.400 délégués que la Centrale a déjà pris des positions analogues en 1952, lorsqu'elle a décidé de "balayer" quatre candidats unionistes, et en 1966, quand des syndiqués en grève ont combattu "certains candidats dont un ministre". Néanmoins ce que le président de la CSN propose aujourd'hui aux syndiqués n'a rien de comparable, à notre connaissance, avec ce qui a pu se faire durant les campagnes électorales précédentes.

M. Pepin demande aux membres, non seulement de combattre les Libéraux, mais de n'accorder leur appui qu'aux seuls candidats qui accepteraient de dénoncer le capitalisme, ses pompes et ses oeuvres. Quel parti politique, au Québec, sera prêt, en 1974, à se lier ainsi aux centrales syndicales? Quel candidat un peu libre d'esprit voudra ainsi se faire "le cheval de Troie" du mouvement syndical à l'Assemblée nationale?

Si elle tire à boulets rouges sur le parti Libéral, la CSN aura sans doute à repousser les attaques des uniquistes et des créditistes: voilà donc au moins deux autres formations sur lesquelles elle ne pourra absolument pas compter. Reste le Parti québécois, à n'en point douter le parti le plus sympathique aux syndiqués. Ici, la CSN se heurtera à un problème de taille: le PQ s'est donné depuis sa création, après de longues discussions, des

objectifs économiques, politiques et sociaux qu'il ne marchandera sûrement pas.

A toutes fins utiles, pour "abattre le régime Bourassa", la CSN ne sera-t-elle pas obligée de présenter ses propres candidats?

A court terme, le programme d'action que présente M. Pepin dans son "rapport moral" risque d'élargir le fossé qui sépare la CSN de la nouvelle Centrale des syndicats démocratiques (CSD). C'est parfaitement le droit de la CSN de soutenir que l'action syndicale, pour être efficace et complète, suppose l'action politique. Mais, en avançant, M. Pepin doit se demander où il met les pieds. En quittant la Centrale, et en entraînant avec eux 40.000 syndiqués, MM. Dalgé, Daigle et Dion lui avaient reproché de donner dans l'action politique. Ignorant les critiques de ses trois anciens compagnons d'arme, M. Pepin a lancé hier aux délégués: "Ne lâchez pas!"

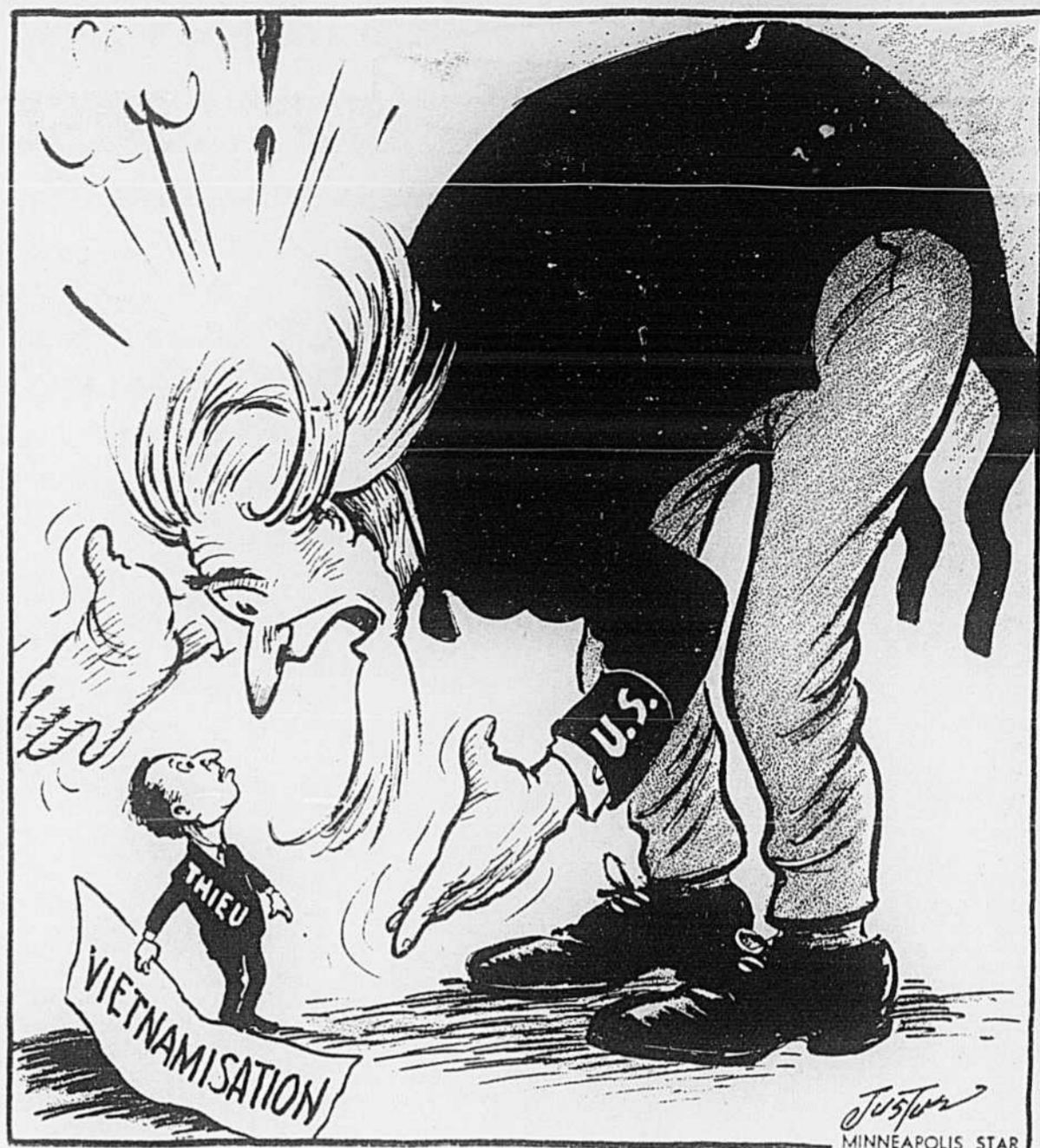
Il appartiendra aux délégués au congrès de décider si, oui ou non, le président général a raison de lancer ses membres à l'assaut du régime politique. Personne ne doutera de la sincérité de M. Pepin; mais à courir aussi vite, ne risque-t-il pas de perdre dans la poussière d'autres membres qui, pour l'instant, ont refusé d'adhérer à la CSD?

La CSN a parcouru beaucoup de chemin depuis son congrès de décembre 1970, alors que dans "Le camp de la liberté", M. Pepin demandait aux syndiqués de continuer à réformer la société. Il y eut ensuite, en septembre 1971, la publication du document "Il n'y a plus d'avenir pour le Québec dans le système économique actuel". Enfin, en octobre 1971, quand "Ne comptons que sur nos propres moyens" la CSN dénonçait le capitalisme.

Un comité de 12 membres a demandé à tous les syndicats affiliés à la CSN de commenter ces deux derniers documents. Ces 12 membres font part des résultats de leurs consultations dans un rapport qui sera étudié durant le présent congrès. Ils écrivent: "La perspective de changer progressivement le système économique nous paraît celle qui rallie le plus grand nombre. C'est pourquoi nous croyons qu'elle peut constituer actuellement une orientation du mouvement."

C'était avant le congrès des "Trois D". Privée de la majorité des cols bleus qui faisaient naguère sa force, la CSN est devenue une centrale qui recrute 110.000 de ses membres chez les employés de l'état Québécois. Sont-ils vraiment plus combattifs, plus à gauche, que ces employés du vêtement, du textile, de la construction et de la métallurgie, dont plusieurs ont déjà entrepris des grèves héroïques?

Claude GRAVEL



"Tu comprends toujours pas, petit, que ma sécurité dépend de toi!"

## Une commission dispendieuse

Le Premier ministre Bourassa vient de révéler que les travaux de la Commission Gendron (chargée d'enquêter sur le statut de la langue française au Québec) vont coûter \$2.3 millions. Pour une province dont le budget annuel atteint maintenant les \$3 milliards, cette somme a l'air d'une... cacahouète.

Mais si l'on songe que la Commission — quel que soit le rapport qu'elle soumette — ne pourra que nous apprendre des choses que nous savons déjà, on se sent justifié de s'élever contre la dépense, ne serait-ce que pour le principe.

Les Québécois francophones savent, depuis longtemps, quel est leur statut en Amérique du Nord. Ils savent qu'ils ne forment qu'une minorité, mais cette minorité a su se serrer les coudes et demeurer majoritaire dans un coin précis du pays: le Québec. Depuis deux siècles, le Québec se préoccupe de la survie de la parole française, et cette parole a survécu grâce surtout à celles qu'on a appelées "les gardiennes du foyer": nos mères.

A tout bout de champ, un prophète se lève pour annoncer la mort prochaine du français au Québec, mais la langue survit. Non seulement elle survit, mais elle s'améliore et gagne du terrain. Elle s'affirme dans la

publicité, sur les affiches, les étiquettes, la signalisation des routes, les raisons sociales; elle s'impose dans les entreprises, les services, les administrations, les grands magasins. Nos gens ont la faculté de parler mieux qu'anciennement; ils ont plus de vocabulaire. Les Anglophones n'ont jamais fait tant d'efforts pour apprendre le français. Mais le Québec n'a eu un visage aussi français que de nos jours.

Mais les progrès du français au Québec n'évalent évidemment pas à l'anglais son hégémonie continentale. D'ailleurs, les Québécois francophones qui aspirent aux postes de commande l'ont compris. Ils apprennent l'anglais. Les Néo-Canadiens font comme eux, ils apprennent aussi l'anglais. Ce n'est pas par mépris du français, mais par nécessité.

Le rapport de la Commission Gendron va toucher à tous ces points. Il va répéter des vérités et des hérésies archiconnues. A qui donnera-t-il raison? Aux faits ou aux hérétiques? Si la Commission donne raison aux faits, elle se trouvera à sanctionner une politique déjà en vigueur et à prouver sa parfaite inutilité. Si elle donne raison à ceux qui réclament un unilinguisme absolu et imposé, elle se méritera les applaudissements de certains groupes, mais elle

aura prouvé encore plus son inutilité.

En matière linguistique, le gouvernement du Québec se doit de procéder avec prudence. Il ne peut avoir deux poids deux mesures: liberté du choix de la langue aux deux "groupes fondateurs", et le français obligatoire pour les Néo-Canadiens. Tous les citoyens jouissent de droits égaux, et le droit d'opter pour l'anglais se défend au même titre que celui d'opter pour le français.

Le gouvernement doit continuer à favoriser le rayonnement du français au Québec, mais il doit le faire sans recourir à une législation contraignante et vexatoire. Une langue et une culture ne s'imposent pas par la contrainte, mais par leur charme et leur utilité. Plus les Québécois francophones réussiront à rendre la culture française attrayante, plus leur langue s'imposera et les Néo-Canadiens trouveront de plus en plus utile de l'apprendre.

Une langue qui a besoin de la béquille des lois pour s'imposer est une langue morte. Le français n'est pas une langue morte au Québec, loin de là, et c'est lui faire injure que d'appeler, en pleine "révolution tranquille" et à grands frais, tant de médecins à son chevet.

Jean PELLERIN

Opinion libre

## Contre les hallucinations marxistes des traditionnalistes

Lorsque quelqu'un se permet d'attaquer publiquement, dans un journal, un groupe de personnes sur des points précis, il doit s'assurer d'au moins une chose: la solidité de sa position. Nous prouverons notre "opinion libre" dans cet article en relevant les points faibles du texte ("Comment le collectivisme marxiste s'empare de la philosophie au CEGEP du Vieux-Montréal") ainsi que ses lacunes et ses faussetés.

André Dagenais parle de "révolution-miniature", d'un "enseignement d'orientation collectiviste marxiste". Voici le sens du contenu du nouveau programme dont les quatre titres (a,b,c,d) ont été votés et acceptés majoritairement. Dans le cours d'introduction (340-101), le professeur aborde le concept de culture, introduit aux divers problèmes de notre culture et à des instruments théoriques pour analyser cette culture. Les cours suivants sont optionnels, c'est-à-dire que l'étudiant en choisit trois (3) sur les quatre présentement existants:

a) **SCIENCE ET CULTURE** (société technologique): la science révèle des aspects inconnus de la nature par sa méthode expérimentale et hypothétique, écarte les erreurs du passé, et ouvre un champ de possibilités par la technique.

b) **SPIRITUALISME ET CULTURE**: le spiritualisme signale des erreurs de la société actuelle dite "matérialiste" et révèle des perspectives de renouvellement.

c) **PSYCHANALYSE ET CULTURE**: Freud révèle les limites de la "rationalité" et par le fait même ouvre des perspectives nouvelles pour la réalisation humaine.

d) **MARXISME ET CULTURE**: Marx, étudie le fonctionnement de la société et ouvre des perspectives de renouvellement.

Les contenus indiqués ci-haut sont évidemment à préciser.

Si nous considérons les objectifs, qu'avons-nous? Ceci: l'objectif général est de "permettre à l'étudiant de faire une analyse de la réalité humaine et du processus socio-culturel des formations sociales et des productions culturelles dans lesquelles s'incarne ce processus. Et ce à partir des trois pôles suivants: le milieu ambiant, le processus socio-culturel, i.e. l'ensemble des pratiques culturelles et les productions socio-culturelles (langages, contenus virtuels, instrumentation)". (Texte Intégral tel que voté et accepté majoritairement par l'assemblée départementale). L'objectif du premier cours est de "poser les problèmes issus de la culture actuelle et d'introduire aux divers instruments d'analyse et aux thèmes à l'étude de cette culture". (Texte intégral). Les objectifs des trois autres cours sont de maîtriser et d'utiliser trois instruments d'analyse de la culture actuelle, d'étudier leur portée et leurs limites et de permettre des interventions sur des modèles d'application, soit théoriques (le langage, par exemple), soit pratiques.

Nous avouons que ce programme constitue un changement par rapport au programme actuel et par rapport au programme présenté par le Comité provincial de coordination de la philosophie. Mais, faut-il conclure que tout changement est une "révolution-miniature"?

Lorsque l'auteur prétend que l'orientation de ce programme est "collectiviste marxiste", il oublie deux faits: premièrement, que le cours "marxisme et culture" est optionnel au même titre que les autres cours; deuxièmement, comme il l'avoue naïvement lui-même, que le fait d'avoir voulu rendre obligatoire le cours "spiritualisme et culture" pour chaque groupe d'étudiants démontre clairement qu'il est moins "pluraliste" qu'il le dit, en d'autres mots que ce nouveau cours est fondamentalement "pluraliste", parce qu'il présente à l'étudiant des perspectives et des problématiques diverses. De plus, affirmer que ces quatre cours sont d'orientation "collectiviste marxiste" et nous accuser en

même temps d'"endoctrinement", c'est ne rien comprendre aux objectifs qui ont été définis lors des journaux pédagogiques. Il ne s'agit pas de se gargariser avec une doctrine (science, psychanalyse, spiritualisme, marxisme), ni d'en faire l'histoire. Mais il s'agit de repérer les coordonnées d'une instrumentation et de s'en servir comme d'un outil pour re-lire la réalité culturelle.

Comment peut-il préconiser le "pluralisme" et nous refuser l'utilisation d'un instrument de re-lecture, qu'il soit freudien, marxiste ou spiritualiste? Si nous favorisons l'apprentissage d'un instrument d'analyse, c'est pour permettre à l'étudiant d'exercer une activité critique sur la réalité culturelle dans laquelle il est inséré. Et cela plutôt que de proposer à l'étudiant une sorte de "tourisme intellectuel" des diverses questions qui surgissent, comme: qu'est-ce que l'homme? qu'est-ce que la Nature humaine? Il faut dire qu'il y a autant de réponses qu'il y a de conceptions de l'homme, de la nature humaine. Cela ne peut qu'entraîner un relativisme quant à l'évaluation des diverses approches d'une question philosophique donnée. Le "tout est relatif", que l'auteur laisse lire à travers sa conception de la philosophie, désigne une forme de transcendance qui ne se situe nulle part.

L'auteur rapporte des on-dit (parag. 2). Un minimum d'honnêteté intellectuelle et d'objectivité demanderait qu'on vérifie ces rumeurs avant de les présenter publiquement comme des faits accomplis.

La "philosophie pérennis" dont il est question dans les paragraphes quatre et cinq s'avère souvent une subtilité pour évaluer les problèmes de l'homme contemporain au profit de l'"homme éternel", de l'"homme en soi". Nous ne nions pas qu'il existe certains problèmes qui se sont régulièrement et même constamment posés à l'homme. Mais nous disons que ces problèmes ne se sont pas posés de la même façon et dans les mêmes termes à toutes les époques et que refuser de poser ces problèmes en termes contemporains, c'est peut-être faire preuve de notre impuissance et de notre incapacité à

comprendre le monde dans lequel nous vivons, c'est se cacher derrière une neutralité factice. Aucun enseignant lucide et honnête, conscient de ce qu'il fait, ne défendra à tout prix cette thèse de la neutralité. Mais nous maintenons que ne pas être neutre ne s'identifie pas à faire de la propagande, du conditionnement systématique. D'ailleurs opter pour le "pluralisme", pour la "philosophie pérennis", c'est déjà prendre position, donc briser notre prétendue neutralité, quoi qu'on en dise.

La science a un certain nombre de questions pertinentes à poser au sujet de la "nature humaine" aux philosophes spéculateurs et rêveurs. La réflexion philosophique doit en tenir compte, si elle ne veut pas se scléroser et s'enfermer dans un discours sur elle-même et sur son histoire, discours redondant et stérile. Et précisément parce que nous ne disposons que de trois heures par semaine, peut-être n'avons-nous pas le temps de relaire l'histoire de la pensée humaine depuis ses origines (il existe des facultés universitaires de philosophie à cette fin) et de transmettre "l'objet de la philosophie"?

Si l'on part de l'idée que la culture dont il s'agit ici est la culture humaine, et non pas la culture des pommes de terre, on voit bien, on devrait voir, que la personne ou que l'homme n'est pas évalué, mais simplement abordé par le biais de ses manifestations culturelles. On se trouve en présence d'une "conception de l'homme". L'homme n'a pas été réduit et présenté comme une "simple partie d'un Tout", et uniquement centré "sur l'activité sociale". L'auteur interprète d'une façon réductrice la conception de la culture sous-jacente au nouveau programme. De même que l'auteur réduit (paragraphes 8-10) la sociologie au marxisme, comme s'il n'y avait de sociologie que marxiste.

Nous ne nous attarderons pas sur la faiblesse d'énoncés comme les suivants qui manifestent tout au moins une méconnaissance du marxisme: "A noter que, selon le marxisme, il n'y a que des "processus", et pas d'"êtres", au fond des choses"; "A noter que, selon le marxisme, l'homme individuel s'identifie, ou doit s'identifier à l'homme-société, c.-à-d. se subordonner à son "être générique".

Pour ce qui regarde les "chambardements de toutes directives", il est évident que nous en avons effectué quelques-uns! C'est pourquoi nous ne pouvions pas, par souci de cohérence, adjoindre au nouveau programme tout le contenu de l'ancien (l'homme, l'homme et l'univers, l'action humaine). Tentative vaine, et qui n'aurait trompé personne, de rallier des positions différentes. Le nouveau programme diffère passablement de celui de la Digec et de celui proposé par l'exécutif du comité de coordination provinciale de l'enseignement de la philosophie. Mais le futur programme de la Digec et le nouveau programme du Vieux-Montréal se rejoignent sur "l'objectif fondamental": identification de l'univers culturel de l'homme contemporain. Du reste, le nouveau programme du Vieux-Montréal reste sujet à l'approbation de la Digec en tant que programme expérimental.

Affirmer que ce travail d'identification de la culture ambiante et actuelle est du marxisme, c'est affirmer qu'on ne peut s'intéresser à la culture et à ses composantes sans être un "marxiste-léniniste-collectiviste-communiste" etc.!!!

Finalement, la malhonnêteté du petit décompte final est éclatante. Il y a plus de trois mois que nous per (communiqué, no 70 du 13 avions invité les étudiants à participer (mars 1972). Deux étudiants sont venus librement, et non recrutés, sélectionnés, comme le dit perfidement l'auteur. Ce sont des étu-

dants qui se destinent à être professeurs de philosophie et que ces questions intéressent au premier chef. S'ils ont voté, c'est l'Assemblée des professeurs, souveraine et maîtresse, qui l'a autorisé.

Pourquoi des professeurs sont-ils absents? Trahison des clercs? La "logomachie" finale de l'auteur ne mérite pas d'être critiquée. C'est la débâcle rationnelle. L'appel du pied, indigne de quelqu'un dont le métier est d'être en quête de la vérité et de la raison (Logos).

En guise de conclusion, nous tenons simplement à mentionner que nous avons voulu rétablir les faits. En dépit des accusations portées contre le comité d'organisation des journées pédagogiques, nous tenons à dire à l'auteur que "l'homme du ressentiment" triomphe en affirmant la victoire de sa vengeance. (Nietzsche).

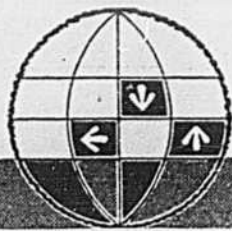
Le comité d'organisation des journées pédagogiques de CEGEP du Vieux-Montréal (département de philosophie).

Charles de Mestral, Philippe Batista, Gilles Forget, Richard Groulx, Réjean Allaire, Cécile Landry, Yvon Simard.

## la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE., 7, rue St-Jacques, Montréal. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reporter. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe». Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TELEPHONISTE (pour tous les services) ... 874-7272  
RÉDACTION ... 874-7061  
PUBLICATION ... 874-7306  
ANNONCES CLASSEES ... 874-7111  
LIVRAISON À DOMICILE ... 874-6911



PLEINS FEUX

SUR L'ACTUALITE

# RIEN N'EST SACRÉ

**NEW YORK (UPI) —** Depuis quelques années, aux Etats-Unis, on a noté la multiplication effarante du nombre de graffiti sur les murs des édifices et dans l'ensemble des endroits publics. Les grandes villes américaines devront désormais faire face à ce nouveau fléau dont les conséquences pécuniaires sont considérables.

Juste cette année, on estime à environ \$1 million la somme que devront déboursier les autorités new-yorkaises du transport en commun pour faire disparaître les graffiti qui ornent les wagons et les stations de métro de cette ville. Pendant ce temps, un montant semblable devra être dépensé pour nettoyer de leurs scribouillages les murs des écoles de Philadelphie. Et, l'exemple de ces deux villes ne fait qu'illustrer un problème qui afflige maintenant toutes les grandes villes américaines.

Mais, à qui doit-on attribuer l'apparition de cette gigantesque épidémie depuis la fin de la deuxième guerre mondiale?

Certaines autorités soutiennent que ce fléau a connu son essor avec l'apparition sur le marché de deux nouvelles armes dans l'arsenal des "artistes" du griffonnage. Ces deux nouvelles armes, aux dires du directeur de la récréation des parcs de l'Etat du Massachusetts, M. Gilbert Bliss, sont la carrette de peinture en aérosol et le crayon-feutre.

Même si les griffonneurs travaillent de plus en plus ouvertement, même en présence d'autres personnes, ces deux nouvelles armes leur permettent de travailler plus rapidement, minimisant ainsi les risques de se faire surprendre par la police.

Pour les amateurs de graffiti, rien n'est sacré et rien ne l'a jamais été, qu'il s'agisse de pierres tombales ou des murs de la Bibliothèque Lyndon B. Johnson à Austin, Texas. D'ailleurs, à l'époque de Périclès, les visiteurs grecs en Egypte écrivait déjà leur nom sur le monument du Sphinx ou sur les pyramides.

On retrouve aussi des graffiti provenant des premiers chrétiens sur les murs des catacombes romaines. Le mot "graffiti" constitue le diminutif en langue italienne des mots

"égratignure" ou "grafignure", mais il n'y a rien de diminutif dans les graffiti modernes. Par exemple, l'inscription "Attaquez Nixon" est sans doute la plus frappante de Manhattan; on retrouve celle-ci écrite en énormes et brillantes lettres bleues sur un des murs de l'édifice des Nations unies, juste au-dessous d'une autre inscription, gravée celle-là, indiquant: "Ils briseront leurs épées sur des soles de char-rue".

## Récupérer le graffiti

Quant à la ville de Philadelphie, elle a entrepris, durant le mois d'avril, une vaste campagne d'éducation populaire contre les graffiti. Le clou de cette campagne fut le lancement d'un placard géant qu'on a affiché dans toutes les écoles publiques.

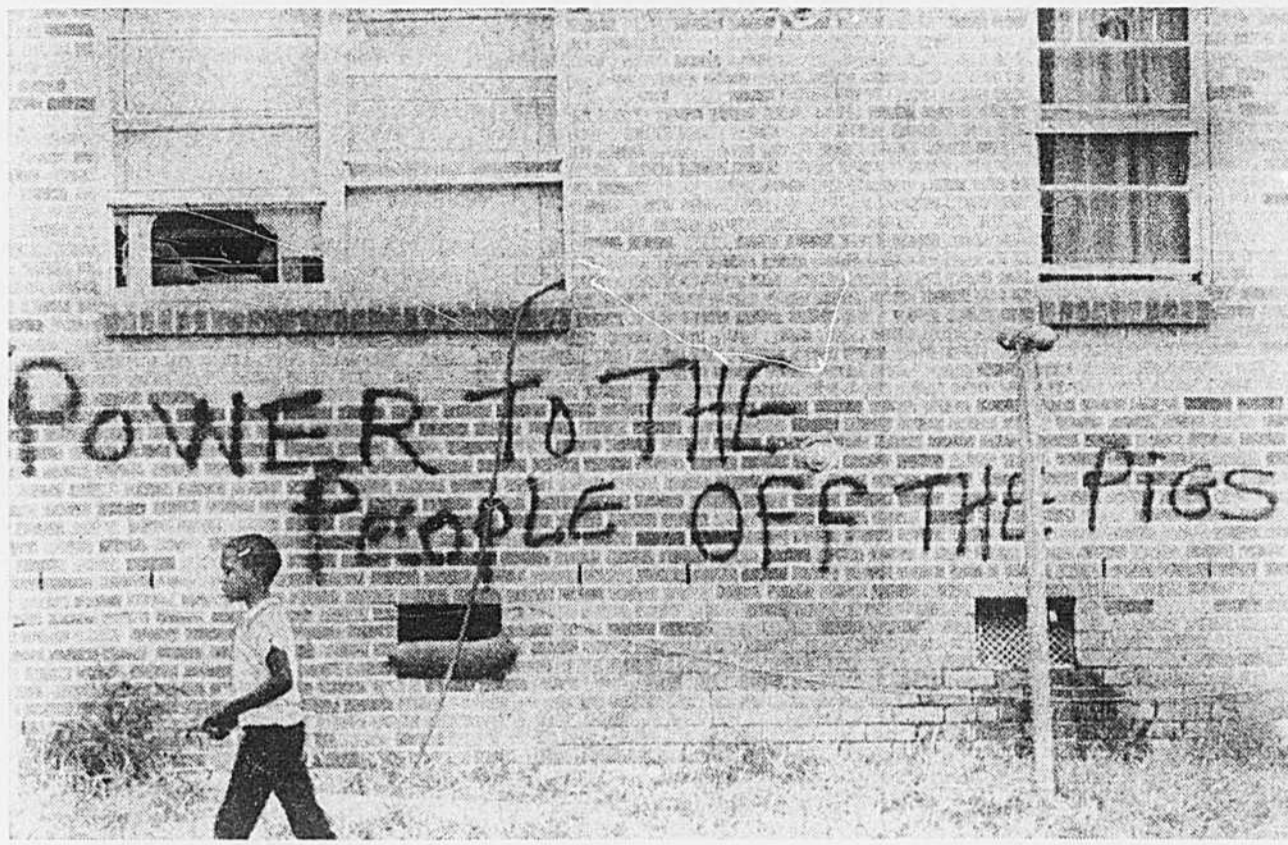
Simultanément, on a visité les commerçants pour les inciter à limiter leurs ventes de peinture en aérosol et de crayons-feutre. Plusieurs commerçants ont bien répondu à l'appel, plaçant des cannettes de peinture vides sur leurs étagères et refusant d'en vendre aux jeunes.

Un autre moyen employé pour limiter les effets du fléau a été la création d'un atelier pour les amateurs de graffiti où on tente de canaliser leurs énergies en leur faisant repeindre les autobus déjà barbouillés de graffiti. Dans la seule ville de Philadelphie, 75 personnes s'inscrivent à l'atelier et, très tôt, la Fondation nationale des arts décidait d'octroyer une subvention de \$6.000 pour la poursuite de cette initiative.

Finalement, dernière manifestation de cette nouvelle formule d'art, une firme publicitaire de New York, ayant pour raison sociale "Graffiti-ria", décidait récemment de se lancer dans la production d'annonces publicitaires s'inspirant des graffiti. Jusqu'ici, on a récolté des clients comme Dupont, Mennen et RCA. Selon le président de cette firme, M. Joel Brodsky, il s'agit-là d'un type de publicité à la fois très moderne et très efficace.

## Certains cas types

Parmi les graffiti les plus usuels, on retrouve sans contredit les symboles pacifistes comme "Faites l'amour, non la guerre" et les inscrip-



tions religieuses telle "Jésus nous sauve". On verra aussi des graffiti comme "Jesus saves; Moses invests" et "Give me librium, or give me meth".

Finalement, alors que les obscénités jouent un grand rôle en ce qui a trait à la motivation des scribouilleurs, on retrouve aussi de nombreux graffiti réclamant le droit pour les femmes de se faire avorter librement.

Mais le griffonnage considéré comme étant vraiment le plus courant est l'inscription pure et simple de son nom. Selon le Dr Salomon Rettig, directeur du département de psychologie du Collège Hunter, il s'agit-là du cri aigu d'un soi perdu dans un monde impitoyable et d'un moyen de s'exprimer qui ne comporte aucun risque de perdre sa propre identité. "Il existe de grands risques de frustration dans notre civilisation mécanisée et dans les grandes villes", explique-t-il en voulant souligner le fait qu'on ne retrouve que

très rarement des graffiti dans les petites municipalités.

Dans la ville de New York, les noms propres sont souvent accompagnés de chiffres, tel que "José 126".

Dans ce cas, le scribouilleur aura sans doute voulu indiquer qu'il se nommait José et qu'il demeurait dans la 126ème rue du quartier espagnol. D'autres "artistes" utilisent des pseudonymes comme "Cornbread". On raconte que l'auteur de cette inscription fut pendant quelques temps le "roi" des 10.000 "graffitistes" de Philadelphie, cette dernière ville étant d'ailleurs considérée comme la capitale américaine des scribouilleurs.

"Certains de leurs auteurs deviennent presque des héros", soutient le sergent Anthony McGuire, commandant d'une escouade de 20 policiers de Philadelphie chargés de faire la guerre à ce fléau. Celui-ci déclare d'ailleurs que, lorsqu'un journal local fit paraître un article sur ledit "Cornbread", le nombre de

graffiti doubla en l'espace de quelques jours à Philadelphie. D'autres auteurs de scribouillages comme "Cool Earl", "Kidd", "Cold Duck" et "Chewy" augmentèrent leur production dans le but d'obtenir autant de publicité que l'inventeur de "Cornbread".

Selon le sergent McGuire, l'auteur par excellence de graffiti est mâle, de race noire, âgé de 13 à 18 ans et ne possède pas de casier judiciaire; celui-ci vole souvent ses instruments de travail et n'a pas conscience que le geste qu'il pose est répréhensible en ce sens qu'il contribue à la destruction de l'environnement.

## Les autorités réagissent

Juste à Philadelphie, l'an dernier, la police a effectué l'arrestation de 399 amateurs de graffiti. Mais, dans bien des cas, les parents des personnes arrêtées sur le fait évitent les procédures judiciaires en défrayant

eux-mêmes le coût du nettoyage ou du repeinture. Toutefois, à New York, certains juges ont commencé à obliger les personnes trouvées coupables d'une telle infraction à nettoyer elles-mêmes les surfaces qu'elles ont salies. Ceci pourra vraisemblablement contribuer à décourager quelque peu les auteurs de graffiti.

Mais, après diverses tentatives des autorités du Maine et de la ville de Los Angeles pour nettoyer les endroits remplis de graffiti, on a finalement décidé d'abandonner puisque cette méthode ne servait finalement qu'à fournir de nouveaux espaces à barbouiller.

## Moyens de défense

Quoi qu'il en soit, l'industrie chimique n'a pas démissionné pour autant, même s'il s'avère extrêmement difficile de faire disparaître les graffiti sur des matières poreuses comme le granite. En fait, certains solvants très puissants viennent d'être lancés sur le marché et leur pourcentage d'efficacité est calculé à 80 ou 85%.

En même temps, un autre produit surnommé "l'armure" vient d'être lancé. Cette substance, l'hydron, tout en protégeant une surface quelconque pour une période de cinq ans, est invisible, à l'épreuve de l'eau et son avantage particulier est qu'on peut effacer très facilement les graffiti qui s'y trouvent.

Il n'est pas nécessaire d'effectuer une nouvelle application d'hydron après chaque nettoyage, car ce produit est pratiquement indestructible.

Dépendant de la porosité de la surface, il en coûte de trois à six cents du pied carré pour appliquer une couche d'hydron. Cette substance a surtout été employée, jusqu'ici, à recouvrir des surfaces préférées des scribouilleurs comme le monument de Washington, la tombe du général Grant et l'obélisque de Cléopâtre. Elle a aussi été utilisée dans le métro new-yorkais qu'on est en train de nettoyer de ses graffiti au coût annuel de \$500.000.

Sur un autre plan, le président du Conseil municipal de New York, M. Sanford Garelik, proposait récemment la tenue d'une journée mensuelle anti-graffiti où les citoyens pourraient contribuer volontairement à faire disparaître les graffiti qui ornent malencontreusement les murs de leur ville.

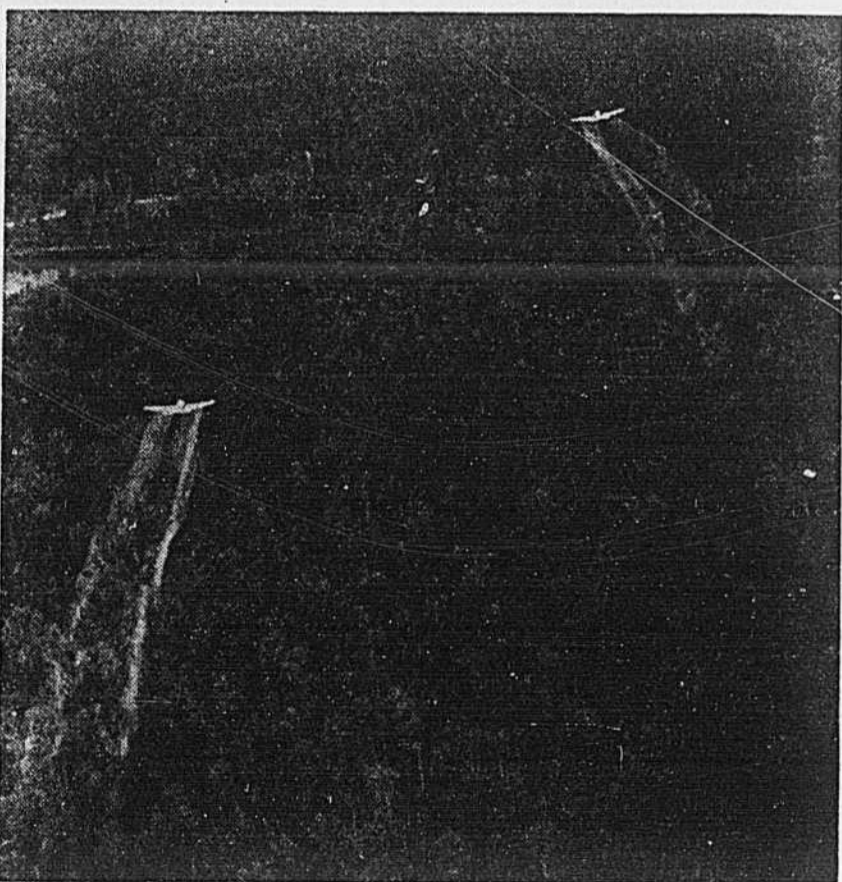
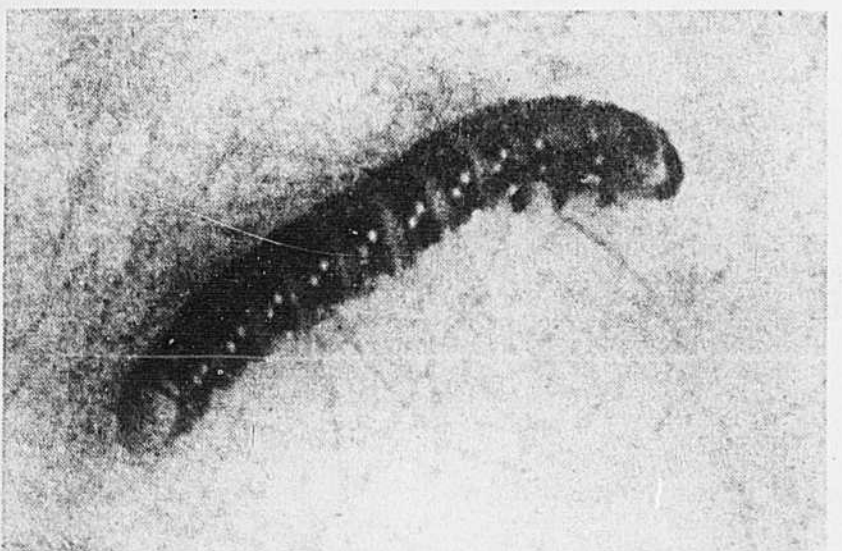


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Le ministère des Terres et Forêts du Québec, dans le but de protéger environ 13.500.000 acres de forêts de conifères de la province menacées par une épidémie de tordeuses des bourgeons de l'épinette, a entrepris de vastes opérations de vaporisations aériennes. On voit, dans la photo ci-dessus, deux avions, volant à basse altitude, qui vaporisent un puissant insecticide sur des sapins et des épinettes dans la région du Lac des Loups.



Il ne faut pas se fier aux apparences. La larve de la tordeuse des bourgeons de l'épinette (Choristoneura fumiferana) est petite (moins d'un pouce de longueur) et son air est bien inoffensif.

## La tordeuse menace les forêts du Québec

par Paul POULIOT

**U**n minuscule insecte, mais dont le nombre atteint des chiffres astronomiques, menace gravement l'industrie forestière du Québec.

Il s'agit de la tordeuse des bourgeons de l'épinette (*Choristoneura fumiferana*) qui, d'ailleurs, est indigène à l'est de l'Amérique du Nord, plus précisément au Québec, l'Ontario, les Maritimes, le Maine et le Minnesota, où, depuis les temps immémoriaux, elle commet ses dépradations.

L'épidémie de cet insecte affecte présentement environ 13.500.000 acres de forêt au Québec et risque d'entraîner la perte de millions de cordes de sapin et d'épinette. Le nombre d'arbres infestés est tel que l'approvisionnement en bois de l'industrie forestière de la province pourrait en être très sérieusement compromis.

Si la tordeuse des bourgeons de l'épinette a déjà causé des dégâts considérables dans les régions forestières de l'ouest du Québec depuis 1967, il existe une autre épidémie, également grave, celle de l'arpen-teuse de la pruche, depuis deux ans. Cet insecte s'est attaqué aux forêts de sapin de l'île d'Anticosti et de la Côte Nord adjacente. L'an dernier, une superficie de 628.000 acres de sapins ont été attaqués entraînant la perte de 3.000.000 cordes de bois.

### Une attaque d'envergure

Devant cette double menace à l'une des industries les plus importantes pour l'économie du Québec, le ministère des Terres et Forêts de la province a pris des mesures énergiques. Des opérations d'arrosages aériens d'insecticide, à un coût de \$2.150.000 se poursuivent depuis la mi-mai. De l'aveu même du sous-ministre adjoint des Terres et Forêts, on ne cherche pas à enrayer l'épidémie, mais surtout à empêcher la majorité des arbres de mourir.

S'il est vrai que les arrosages aériens sont très efficaces, réduisant la population de l'insecte d'environ 90 pour cent, par contre, la population résiduelle est suffisante pour continuer à l'état épidémique.

### Collaboration des entreprises

Dans sa lutte contre la tordeuse, le ministère des Terres et Forêts, en collaboration avec les compagnies forestières intéressées et avec l'aide technique

du Service canadien des forêts, en l'occurrence le Centre de recherches forestières des Laurentides, a lancé deux opérations d'arrosages aériens. Des pulvérisations aériennes sont en cours dans le bassin de la rivière Gatineau et dans le bassin de la rivière Dumoine. Le premier cas implique des superficies totales de 1.5 million d'acres, dont le traitement a été confié à la firme Forest Protection. Les avions utilisés pour épandre l'insecticide (le fénitrothion) sont stationnés à l'aéroport du Lac des Loups.

Pour ce qui est des 0.3 million d'acres de forêt à vaporiser dans le bassin de la rivière Dumoine, la vaporisation est faite par un avion de la compagnie Midair (Canada) Ltd., dont la base d'opération est également située au Lac des Loups.

Le travail de protection de ces deux régions devrait être complété d'ici une semaine au plus tard.

Il est à signaler qu'en plus des arrosages au fénitrothion, le ministère doit procéder à des vaporisations expérimentales, au coût de \$115.200 pour vérifier l'efficacité de deux nouveaux insecticides, le matacil et le zectran, chacun sur une superficie de 76.800 acres dans le bassin de la rivière du Lièvre.

Pour ce qui est des 780.000 acres de forêt à protéger contre l'arpen-teuse de la pruche sur l'île d'Anticosti et le littoral voisin de la Côte Nord, les arrosages aériens d'insecticide débuteront à la fin du mois de juin. Cette besogne sera accomplie par les avions nolisés par le Forest Protection Ltd.

Les équipes d'aviateurs auront l'Aéroport de Port Menier, sur l'île d'Anticosti, comme base d'opération.

### Répartition des coûts

Les entreprises forestières dont les terrains sont pulvérisés doivent verser au gouvernement du Québec, pour l'arrosage de leurs concessions, une contribution proportionnée au tiers du coût à l'acre des projets d'arrosage au prorata de leurs superficies respectives, soit pour un montant total de \$521.560 environ. Ces firmes sont, La Compagnie Internationale de Papier du Canada, Consolidated-Bathurst Ltée., The E.B. Eddy Co. et The James MacLaren Co. Ltd.

Quant à l'arrosage des forêts domaniales et des petites forêts privées, le gouvernement en absorbera tous les frais.

Ces dépenses assumées tant par le gouvernement de la province que par les compagnies forestières constituent

un excellent placement puisque sans les arrosages aériens la tordeuse des bourgeons de l'épinette aurait, en l'espace de quatre ans, détruit complètement les forêts qu'elle infeste.

### Lutte biologique

Les insecticides utilisés, bien qu'étant très puissants et fort efficaces (destruction de 90 p. cent des insectes) n'offrent pas le grave inconvénient de l'effet résiduel persistant du DDT, qui en avait fait une menace pour la faune.

Néanmoins, le ministère des Terres et Forêts, afin de trouver un substitut aux insecticides chimiques pour combattre la tordeuse des bourgeons de l'épinette, va entreprendre, sous peu, une expérience de lutte biologique.

Ces essais, couvrant une superficie totale d'environ 10.000 acres, dans le comté de Témiscouata, seront faits en collaboration avec le Service canadien des forêts. Il s'agit d'une vaporisation aérienne de deux gallons à l'acre d'une solution bactérienne (*Bacillus thuringiensis*) additionnée d'une enzyme (chitinase).

Interrogé sur la durée des vaporisations d'insecticides, le directeur adjoint du Laboratoire de recherches forestières du ministère fédéral de l'Environnement, le Dr Robert Blais, a laissé entendre que ce travail se poursuivra jusqu'à ce que l'épidémie ait été enrayée. Il devait ajouter, cependant, "nous espérons que les facteurs naturels de contrôle élimineront l'épidémie".

EN '72 DÉTendez-VOUS à la maison avec une PISCINE

**Entièrement équipée et installée 16' x 30'** \$2,795

**Ensemble pour faire soi-même Depuis** \$1,500

Garantie complète de fabricant

**Choix de formes**

**Vaste choix de surfaces Plus de 40 modèles**

15' et plus Au meilleur prix (Bordures jusqu'à 6")

Rondes 25' \$799 tout équipée (jusqu'à 28" dia. x 8" profond)

Ovales 27' x 15' \$825 tout équipée (jusqu'à 35" x 18" x 8" profond)

**Produits canadiens Aquarian et Haugh Distribués par Sofabac Inc. Dépositaires régionaux pour vous servir**

<p><b>OUVERT TOUTS LES JOURS</b> jusqu'à 9 hrs. <b>SAMEDI</b> et <b>DIMANCHE</b> jusqu'à 5 hrs.</p> <p><b>PISCINES OLYMPIA INC.</b> 2245 des Laurentides, Vimont, Lével, 381-8388</p>	<p><b>PISCINES ECONOMIC INC.</b> 544 des Laurentides, Pont-Viau, Lével, 388-2157</p>
<p><b>PISCINES PREFAB INC.</b> 15610 est. rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles, 642-7100</p>	<p><b>PISCINES POOL LAB</b> (Sur rendez-vous seulement) Ile-Perrot, Québec, 453-1455</p>

# La météo

## Cinq records battus

En plus de se faire doucher copieusement depuis plus d'une semaine, les Montréalais se font également "réfrigérer" par des températures qui n'ont rien de tellement printanier. Et c'est ainsi qu'au cours de la dernière fin de semaine cinq records de température ont été écartés, tant à Dorval qu'à McGill.

Des records de froid, s'entend! A Dorval, on a dû effectuer quatre changements dans le livre des records pour samedi et dimanche alors que les records du plus bas maximum et du plus bas minimum étaient pulvérisés.

Le maximum de 53,3 degrés enregistré samedi éclipsait la marque de 56 degrés pour un plus bas maximum tabli en 1966. Le minimum de 39,6 degrés enregistré la même journée tracasait l'ancienne marque de 43 degrés inscrite en 1963.

Pour dimanche, le maximum de 60 degrés enregistré était de deux degrés inférieur à l'ancien record de 62 degrés pour un bas maximum. Et pour le minimum, l'ancienne marque a été pulvérisée par sept degrés alors que l'on a enregistré 35 degrés à Dorval, éclipsant le record inscrit l'an dernier avec 42 degrés.

A McGill, le seul changement dans le livre des records sera inscrit à la journée d'hier alors que le minimum de 41 degrés enregistré éclipsait la marque de 43 que l'on avait connu en 1902.

Pour aujourd'hui et demain, on prévoit des nuages, des possibilités d'averses et des températures sous la normale avec des maxima se situant entre 65 et 70 degrés.

Il ne faut surtout pas se décourager parce que, comme le dit Alcide Ouellet, les températures ne peuvent que se réchauffer.

### A Montréal

**AUJOURD'HUI**  
Maximum 65° • Minimum 40°  
Périodes nuageuses, risque d'averse

**DEMAIN**  
Généralement ensoleillé

### Au Québec

REGIONS	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	40° 65°	Généralement nuageux
Mauricie	40° 65°	Périodes nuageuses
Lac Saint-Jean	40° 65°	Généralement nuageux
Outaouais	40° 65°	Périodes nuageuses
Laurentides	40° 65°	Périodes nuageuses
Cantons de l'Est	40° 65°	Périodes nuageuses
Québec	40° 65°	Périodes nuageuses
Rimouski	35° 65°	Généralement nuageux
Baie-Comeau	40° 65°	Généralement nuageux
Gaspé	40° 65°	Nébulosité croissante
Sept-Îles	40° 65°	Nébulosité croissante

### Au Canada

	Aujourd'hui	Vancouver	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé		48	63
Alberta	Nuageux	Edmonton	52	65
Saskatchewan	Généralement ensoleillé	Régina	52	70
Manitoba	Orages	Winnipeg	55	83
Ontario	Possibilité d'averse	Toronto	45	70
Nouveau-Brunswick	Généralement ensoleillé	Saint-Jean	35	65
Nouvelle-Écosse	Généralement ensoleillé	Halifax	40	65
Île-du-Prince-Édouard	Généralement ensoleillé	Charlottetown	40	65
Terre-Neuve	Généralement ensoleillé	Saint-Jean	35	60

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

### Si vous partez

Aux États-Unis					
	Min.	Max.		Min.	Max.
New York	46	65	Chicago	46	74
Washington	47	70	San Francisco	52	65
Boston	48	66	Los Angeles	58	87
<b>Vers les capitales</b>					
Paris	—	50	Moscou	—	63
Londres	—	61	Stockholm	—	63
Rome	—	77	Tokyo	—	75
Berlin	—	66	Athènes	—	81
Amsterdam	—	52	Casablanca	—	68
Bruxelles	—	61	Genève	—	50
Madrid	—	66	Le Caire	—	—
<b>Vers les plages</b>					
Acapulco	—	82	Bermudes	73	81
Mexico	61	75	Barbades	72	86
			Nassau	—	73
			Rio de Janeiro	—	—

### PROTOCOLE

SUITE DE LA PAGE A 1

décide de rejeter les offres de la Ville et donne un nouveau mandat à son exécutif. C'est cependant peu probable.

En attendant, cette grève aura coûté, selon des chiffres avancés la semaine dernière, quelque \$80 millions à la métropole.

#### Du pain sur la planche

A leur retour au travail les cols bleus auront du pain sur la planche, l'interruption de la cueillette des ordures ménagères n'étant que l'une des conséquences les plus visibles de l'arrêt de travail déclenché le 12 mai dernier.

Entre autres problèmes urgents à régler mentionnons:

- la chaussée, en de nombreux endroits défoncée;
- les feux de circulation endommagés lors d'accidents et qui n'ont pas été remplacés; ceux dont la séquence de fonctionnement était réglée par ordinateur et qui sont pour la plupart déréglés.

Au nombre des services qui ne sont pas essentiels mais qui ont quand même souffert du conflit, il y a le Jardin botanique, le Jardin des Merveilles du Parc Lafontaine et le Golf municipal.

Il faut aussi mentionner Terre des Hommes, dont l'ouverture, pour ne pas dire l'existence même, est semblable-t-il sérieusement compromise.

Interrogé à ce sujet, M. Drapeau s'est borné à dire que l'exposition était au nombre "des priorités" de la Ville dont la liste sera établie par les chefs de service aussitôt après le retour au travail des cols bleus.

Le maire a d'autre part souligné qu'en sa qualité de "partenaire important", le gouvernement du Québec ne manquerait pas d'être mis au courant de la décision de la Ville de Montréal en ce qui a trait au sort de Terre des Hommes.

#### Incendies en chaîne

Les pompiers de Montréal rapportent par ailleurs qu'au moins 200 incendies se sont déclarés dans la journée d'hier dans les rebus accumulés en bordure des parcs et des rues de la ville. Samedi on en avait rapporté 25 et mercredi dernier 300.

#### Morsures de rats

Dans un autre ordre d'idées, la Presse Canadienne rapporte que les hôpitaux ont confirmé qu'au moins quatre enfants avaient été traités pour morsures de rats depuis le début du conflit. Il s'agissait dans tous les cas d'enfants d'âge préscolaire.

Judi dernier, une série d'explosions ont détruit sept camions servant à la

cueillette des ordures. Ils étaient la propriété d'une société privée qui détenait un contrat aux termes duquel elle devait ramasser les ordures ménagères dans des secteurs déterminés. D'autres entreprises de boueurs ont été victimes d'attaques diverses; une bombe a même été découverte dans un tas de rebus.

La grève des cols bleus avait été déclenchée la première fois en février dernier, mais une injonction avait forcé les grévistes à reprendre le travail. C'est le 12 mai dernier que la grève a repris.

### LA DELEGATION

SUITE DE LA PAGE A 1

tion: 5) développement et environnement et 6) incidences internationales sur le plan d'action de l'organisation, des propositions d'action.

Il est évidemment toujours possible que des épreuves de force aient lieu entre certains pays lorsque seront présentés à l'Assemblée plénière les rapports des différentes commissions. Mais jusqu'ici, le Canada a marqué des points en faisant adopter plusieurs de ses propositions, notamment celle qui vise à faire reconnaître le plan d'action en 23 points pour la protection des océans, et celle aussi visant à faire reconnaître le droit des états riverains, à faire respecter les normes internationales au large de leurs côtes.

Ces propositions canadiennes furent adoptées en dépit de l'opposition manifestée par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France et le Japon.

#### Protection de la mer

M. Paul Tremblay a souligné, par ailleurs, que la délégation canadienne a bon espoir que la déclaration de principe sur l'environnement serait adoptée avec le moins d'amendements possible. Le projet de déclaration de principe soumis à la conférence avait été dans une large mesure une initiative canadienne, lors des travaux préparatoires à la tenue de cette conférence.

La délégation canadienne, qui groupe plus d'une quarantaine de personnes, est une des plus nombreuses à la conférence. Outre des spécialistes en relations diplomatiques; elle compte plusieurs docteurs en sciences, qui assistent à titre de conseillers, et qui entretiennent de nombreux contacts avec les représentants d'autres pays.

Il n'est pas exagéré de dire que la délégation canadienne assure une des plus importantes contributions aux travaux de cette conférence. Elle compte six ministres dans ses rangs, MM. Jack Davis, ministre canadien de l'Environnement; Victor Gold-

bloom, ministre d'état à l'Environnement du Québec; William Yurko, ministre de l'Environnement de l'Alberta; G. W. Cockburn, ministre des Pêcheries et de l'Environnement du Nouveau-Brunswick; C. W. Doody, ministre des Mines, de l'Agriculture et des Ressources de Terre-Neuve; et Glen Bagnell, ministre des Mines de la Nouvelle-Écosse.

#### Déclaration de principe

Au cours de la semaine dernière, la conférence Dai Dong a remis aux Nations-Unies la déclaration alternative sur l'Environnement. Le débat n'eut pas lieu sur cette déclaration, la commission chargée de la déclaration des Nations-Unies ayant chargé un comité de l'étudier au cours du week-end et de lui faire rapport aujourd'hui.

La création de ce comité avait donné lieu à quelques difficultés, vers la fin de la semaine dernière, certaines délégations voulant qu'un nombre restreint de pays y soient représentés, et d'autres pays, comme la Chine, voulant que la représentation soit le plus large possible.

Cette déclaration qu'adoptera la conférence de Stockholm sera soumise à la prochaine Assemblée générale des Nations Unies, et certains délégués craignent que les pays non présents à Stockholm, comme la Russie et plusieurs pays de l'Est, n'acceptent pas de se sentir liés par une déclaration à l'élaboration de laquelle ils n'auraient pas participé.

#### Le secrétaire à une manifestation

Plus d'un millier de jeunes avaient organisé jeudi une manifestation dans une des baies de Stockholm, près d'un navire rebaptisé L'Arche de Noé pour cette circonstance. Au cours de cette manifestation pacifique, les participants voulaient attirer l'attention des nombreuses conférences présentement tenues à Stockholm sur les espèces animales disparues ou en voie d'extinction.

Le secrétaire général de la conférence des Nations Unies, M. Maurice Strong, un Canadien, s'est rendu à la manifestation pour encourager les participants à continuer dans cette voie, déclarant que leur action était nécessaire en vue d'attirer l'attention du monde et des Nations Unies sur les espèces animales et végétales menacées d'extinction.

Des études scientifiques à travers le monde ont démontré que 922 espèces animales sont menacées dont 297 mammifères, 359 espèces d'oiseaux, 137 reptiles et 79 espèces de poissons. On estime d'autre part à environ 20,000 le nombre de plantes de toutes sortes menacées d'extinction.

### DEUX ENFANTS

SUITE DE LA PAGE A 1

ciers et de volontaires ont commencé à fouiller les alentours du camping Domaine Plein-Air, chemin du Pic Dur.

Finalement, deux des quatre enfants, Jean-François et Eric Beaulieu, âgés de six et huit ans, étaient retrouvés.

Tôt ce matin, un porte-parole de la Sûreté du Québec a déclaré qu'un hélicoptère de la police devait être dépêché à Sainte-Béatrice pour aider dans les recherches.

### LA SSJB

SUITE DE LA PAGE A 1

québécois jouissent d'un mois de vacances. A ce sujet, des délégués ont déclaré que lorsqu'il est question d'une politique de travail, il ne faut pas se rendre ridicule en parlant de vacances surtout si longues et un autre a fait remarquer que les SSJB, qui sont propriétaires de compagnies, devraient les premiers appliquer cette mesure si elle était approuvée par l'assemblée!

On a également réclamé la formation d'un organisme permanent d'arbitrage pour les conflits dans le secteur public et para-public, tribunal "formé avec le consentement des deux parties" et dont les sentences seront exécutoires.

#### Contre les suspensions

Par ailleurs le congrès a condamné la politique actuelle des subventions à l'entreprise, quelles soient fédérales ou provinciales. Ces subventions, ont déclaré plusieurs délégués, ne servent qu'à enrichir les grosses entreprises étrangères avec l'argent des Québécois, et ces entreprises de toutes façons ne créent pas d'emplois puisque souvent les subventions ne servent qu'à moderniser les entreprises qui font par la suite des mises à pied de personnel.

Pour remplacer les subventions, l'assemblée a recommandé un régime de prêts à intérêts réduits ainsi qu'une participation financière gouvernementale dans l'entreprise. Elle réclame également que l'aide soit accordée prioritairement aux résidents québécois.

Une autre résolution demandée à l'Assemblée nationale d'édicter une loi ordonnant à toute industrie étrangère de réinvestir au Québec au moins 35 pour cent de ses bénéfices. A ce sujet, des délégués ont demandé comment on en était arrivé au chiffre de 35 pour cent, et la question est restée sans réponse satisfaisante.

Touchant l'industrie des pâtes et papier, la SSJB demande l'institution d'une régie destinée à contrôler la coupe du bois et le retrait aux grandes compagnies de l'exclusivité des forêts québécoises surtout dans les régions habitées.

On réclame également que les agriculteurs puissent acheter des grains de provende à des prix compétitifs.

Le congrès demande aussi au gouvernement de maintenir les subventions aux associations coopératives d'économie familiale (ACEF) puisque ces organismes fonctionnent avec la participation des citoyens, contrairement à l'office de protection des consommateurs.

Enfin, le mouvement s'oppose à la création d'un parc national fédéral dans la région du Saguenay Lac-Saint-Jean, parce que l'endroit projeté "enlèverait une des parties les plus intéressantes à l'exploitation forestière et minière de la région".

### CSN

SUITE DE LA PAGE A 1

la géographie politique du comté et de décider, lorsque le temps viendra, soit d'appuyer un candidat qui se présente, soit d'en proposer un. Il est entendu cependant que les comités combattent avec acharnement tout candidat du parti Libéral.

L'appui à un candidat reposerait principalement sur l'endorsement formel, par le candidat, des positions économiques et sociales des trois centrales mais plus particulièrement sur la condamnation formelle du capitalisme et du libéralisme économiques.

#### Résister à la formation d'un parti

M. Pepin, toutefois, désire que les syndicats résistent à la formation d'un parti, "parce que le mouvement a-t-il dit en s'en abstenant, peut beaucoup plus garder sa liberté de manoeuvre, son indépendance, sa possibilité d'action."

M. Pepin souhaite d'ailleurs que l'existence des comités populaires soit permanente.

"Ce que je suggère présentement n'est pas une simple action électorale pour se débarrasser de députés qui nous persécutent, mais une action pour mettre en place des structures permanentes d'action politique dont le but est d'en arriver à remplacer les agents des possédants, des nantis, des investisseurs américains et des assimilateurs fédéraux par des députés qui respectent la volonté démocratique de leurs électeurs," a déclaré le président de la CSN.

Enfin, le président de la CSN ajoute que si les comités populaires se forment, il faut que la CSN, tout en leur donnant son appui, en reste complètement indépendante.

#### Pas de fusion intersyndicale

"De plus, il me semble opportun d'ajouter, conclut M. Pépin, qu'il est essentiel que les travailleurs organisés du Québec s'unissent sur toutes les questions d'ordre politique indépendamment de leur affiliation syndicale."

"Mais je crois fermement, a-t-il dit, en la liberté et à l'identité propre de chacun des mouvements."

"A tout le moins, qu'il soit clairement compris que, quant à moi, la CSN ne doit pas rechercher une fusion organique avec d'autres uniquement parce que cela pourrait être bien vu dans divers milieux."

### 208 MORTS

SUITE DE LA PAGE A 1

localités des environs offrent un spectacle de désolation.

Un barrage a été emporté, des flammes s'échappent toujours des conduites de gaz principales, le sol est jonché de débris de maisons et de caravanes. Des milliers de personnes sont sans abri, des pylônes ont été déracinés, presque toutes les liaisons téléphoniques ont été rompues. De plus, on craint que l'eau soit contaminée.

Malgré les efforts de la police, les curieux sont venus nombreux dans la



### 1er prix à René Picard de LA PRESSE

René Picard, photographe de LA PRESSE a remporté hier le premier prix pour la photo la plus évocatrice de l'esprit olympique, dans le cadre des Concours olympiques. La photo de René Picard montrait une jeune fille sur une poutre d'équilibre, tout enchantée de sa pousse. Notre photographe s'est mérité une somme de \$1,000. La remise du prix a eu lieu hier soir, au cours du Gala olympique, sur les ondes de Radio-Canada. Le maire Jean Drapeau remet ici à René Picard la récompense attachée à l'honneur.

Nos informations en page C 3

région. Le maire de Rapid City a ordonné que tous les badauds, venus pour le simple plaisir d'assister aux opérations de secours, soient arrêtés par la police.

Quelque 1.600 gardes nationaux en stage dans un camp voisin se sont joints à la police, aux pompiers et aux volontaires pour les opérations de sauvetage.

Les embarcations lancées à la recherche de survivants ont du mal à naviguer. Les débris charriés par les eaux leur barrent le chemin et les courants les emportent.

Il est pour l'instant presque impossible aux sans-abri ou aux blessés de se manifester, les communications téléphoniques étant coupées.

"Des caravanes, des voitures de patrouille et des maisons ont été emportées par le courant. Il y a des gens qui travaillent au sauvetage et qui ne savent pas où peut être leur famille", a déclaré le shérif.

"Nous recherchons en bateau les gens perchés sur les arbres ou sur le toit des maisons", a-t-il ajouté.

Les réfugiés sont entassés tant bien que mal dans divers édifices publics ou privés. Une femme de 40 ans a déclaré: "Une Volkswagen flottait dans une rue. Des gens étaient accrochés au véhicule à la dérive et appelaient à l'aide."

Pour sa part, un jeune homme a mentionné que le premier "mur d'eau" qui s'est jeté sur la ville "faisait le bruit d'un train de marchandises".

Dans le moment, le temps est clément mais risque de tourner encore une fois à la pluie et les résidents ont été prévenus de prendre toutes les précautions nécessaires pour ne pas être mis en danger par des torrents si les rivières venaient à déborder.

#### Collines sacrées

Bien que Rapid City soit la plus touchée, les flots ont déferlé jusqu'à Deawood, à 50 milles, où Wild Bill Hickock avait abattu Jack MacCall en 1876, lors d'un fameux duel au pistolet.

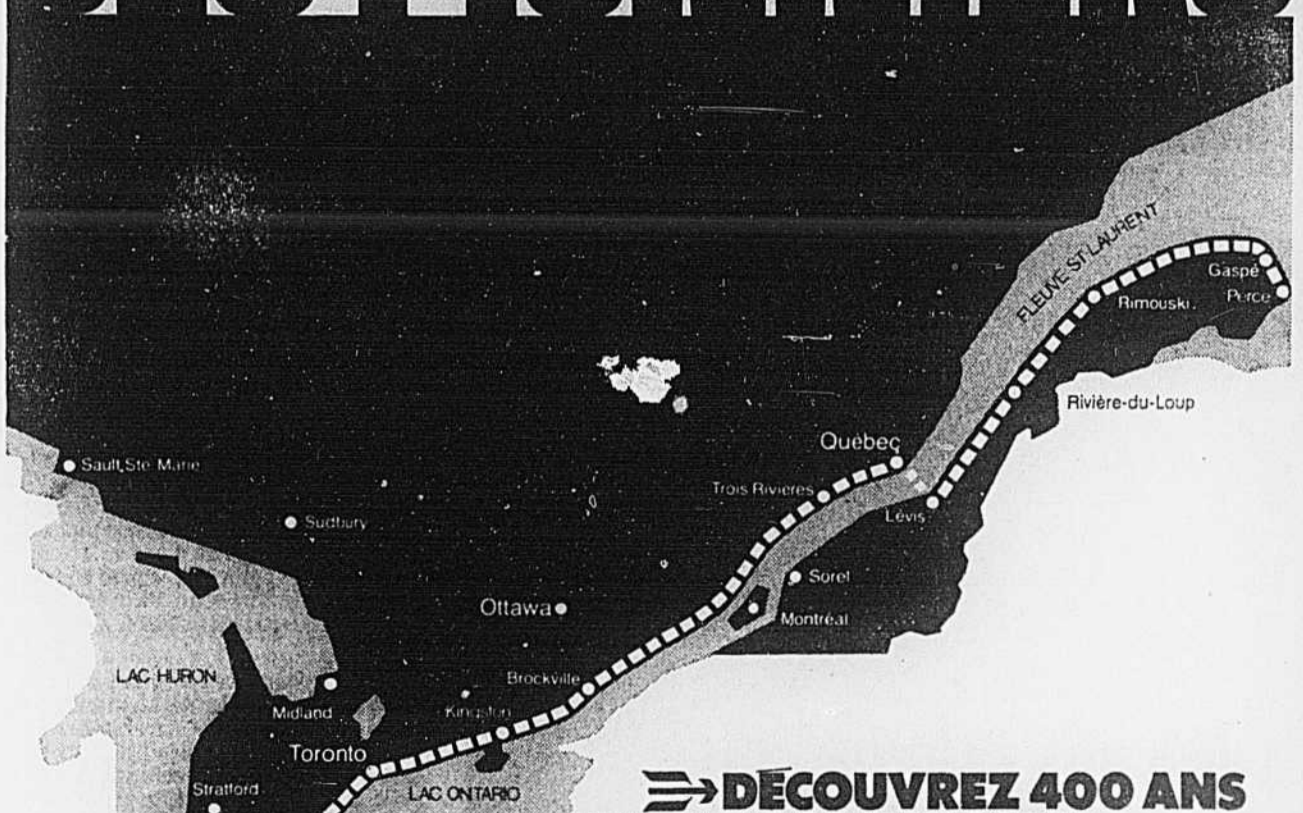
Les Black Hills sont un haut lieu de l'histoire de l'Ouest américain. Certaines parties des collines, lieu sacré pour les Indiens, avaient été interdites aux Blancs par traité.

L'une des curiosités touristiques des Black Hills est le monument du Mont Rushmore où l'on voit, taillés dans le rocher, les gigantesques portraits de quatre présidents des États-Unis, Washington, Jefferson, Lincoln et Theodore Roosevelt.

### Jeune homme accusé de meurtre

LANCASTER (PC) — Robert Lalonde, âgé de 25 ans, de Lancaster, Ont., à 60 milles d'Ottawa, a été accusé hier de meurtre sans préméditation en relation avec la mort de Mme Ruth Fox, âgée de 46 ans, elle aussi de Lancaster.

# SUR LA ROUTE DES PIONNIERS



### DÉCOUVREZ 400 ANS D'HISTOIRE

Cet été, partez sur la Route des Pionniers — au Québec et en Ontario. Un beau voyage, à travers le temps et l'espace, le long d'une route marquée par deux cultures. Partez — avec votre famille — pour une fin de semaine ou pour de longues vacances. La brochure Sur la Route des Pionniers vous permet de planifier votre voyage. Elle est mise gratuitement à votre disposition par le Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec, Hôtel du Gouvernement, Québec ou par "Heritage Highways", Ontario Department of Tourism and Information, Parliament Buildings, Toronto, Ontario. Regardez bien votre écran de télévision — vous y goûterez en avant-première les joies qui vous attendent tout au long de la route. Cet été, faites un retour aux sources — sur la Route des Pionniers.



# Une consultation démontre que les syndicats de la CSN encouragent un changement du système

QUEBEC — Une consultation effectuée auprès de tous les syndicats de la Confédération des Syndicats nationaux à la suite de la publication du document de travail "Ne comptons que sur nos propres Moyens" indique que la perspective de changer progressivement le système économique actuel est celle qui relie le plus grand nombre de syndicats de la Centrale et pourra donc constituer, selon les responsables de la consultation, l'orientation future du mouvement.

Les auteurs de cette consultation, connus sous le nom de "Comité des Douze", ont d'ailleurs soumis aux congressistes un volumineux rapport destiné à les préparer au débat sur l'orientation de la Centrale, qui doit avoir lieu à compter d'aujourd'hui en ateliers. Ce rapport contient une série de 11 recommandations:

- que la CSN se prononce dans le sens d'un rejet du capitalisme, confirmant les tendances de tous les documents adoptés par les

congrès depuis quelques années, y compris la Déclaration de principes;

- que la CSN se prononce en faveur du socialisme, en tant que système réalisant la démocratie économique dans l'intérêt des travailleurs, tout en décrétant la poursuite d'une étude dans tout le mouvement, visant à définir le contenu d'un socialisme québécois et les étapes de sa réalisation;
- que des études économiques soient faites dans chaque secteur, afin que les syndicats puissent examiner les implications d'une telle orientation dans leur secteur;
- que le débat se poursuive notamment à l'aide de l'information voulue sur les formes de socialisme appliquées dans divers pays et sur les résultats qui ont été obtenus;
- que l'importante question

de l'indépendance du Québec soit l'objet d'un débat spécial, dont le moment et les modalités doivent être déterminés par le congrès;

- que l'étude s'étende à tous les moyens propres à assurer la réalisation de nos objectifs;
- que le Comité permanent du Conseil fédéral soit créé et reçoive le mandat d'organiser sur une base

— que cette commission puisse entrer en relation avec des commissions analogues dans d'autres centrales syndicales intéressées afin de tenter d'établir avec elles une orientation et un programme d'action commun et de mettre en place les mécanismes pour y arriver; tout accord devrait cependant être soumis aux instances de la CSN;

- que le présent rapport soit adopté par le congrès comme cas de référence des travaux à poursuivre concernant l'étude de l'orientation de la CSN;
- que soit publiée, à titre d'instrument d'étude, une brochure d'informations comprenant les textes suivants: "Il n'y a plus d'avenir pour le Québec dans le système économique actuel"; les extraits des deux premières parties et annexes du document "Ne

comptons que sur nos propres Moyens"; le présent rapport tel qu'amendé par le congrès; certaines annexes documentaires;

— qu'un texte condensé comportant la pensée idéologique de la CSN ainsi que ses objectifs à court terme et à long terme soit constitué à partir des documents d'orientation adoptés en congrès. Ce texte sera susceptible d'être amendé à chaque congrès.

**Un point tournant**  
M. Marcel Pepin, dans son discours inaugural hier, a déclaré que la publication du document de travail "Ne comptons que sur nos propres Moyens" marque un point tournant dans l'évolution de la CSN, car dans le régime actuel l'étude des faits économiques et les solutions qu'offre le socialisme traditionnel provoquent une certaine inquiétude.



Les délégués au congrès de la CSN, qui se tient actuellement à Québec écoutent attentivement le président de la Centrale, M. Marcel Pepin qui livre son rapport moral.

## Pepin se dit prêt à aider ceux qui sont partis

QUEBEC — "A ceux des nôtres qui sont partis, je leur dis que nous sommes prêts à les aider dans toute la mesure du possible."  
Telle est l'ouverture qu'a faite aux dissidents qui ont adhéré à la Centrale des Syndicats Démocratiques le président de la CSN, M. Marcel Pepin, en ouvrant le congrès de sa propre centrale.

Et dans une dernière flèche à son ex-vice-président Paul-Emile Dalpé, devenu président de la nouvelle CSD et dont le slogan est: "C'est le début d'un temps nouveau". M. Pepin a lancé: "La CTCC a été formée en 1921 à Hull. On est d'un temps nouveau avec de l'ancien monde."

M. Pepin a déclaré que, quant à lui, il est contre la destruction du mouvement syndical, "contre la désertion de la majorité face à une peur".  
Et de lancer à ceux qui hésiteraient entre la nouvelle centrale et la CSN: "Les travailleurs doivent assumer leurs responsabilités dans la

société. Ceux qui auraient peur doivent sortir ou être sortis."  
Pour le président de la CSN, en effet, il ne fait aucun doute que ceux qui ont quitté l'ont fait parce qu'ils avaient peur de participer à un congrès démocratique.

# La CSD entreprend dès aujourd'hui les démarches pour être reconnue par Québec

QUEBEC — Les dirigeants de la nouvelle Centrale des syndicats démocratiques chercheront à rencontrer, dès aujourd'hui, le premier ministre Bourassa afin que leur mouvement, qui existe maintenant dans les faits, soit reconnu par le gouvernement au même titre que la Fédération des Travailleurs du Québec ou la Confédération des Syndicats Nationaux dont il s'est détaché.

"les Trois D" ont été élus, sans difficulté et par acclamation, dirigeants de la nouvelle centrale, jusqu'au premier congrès dont la date sera décidée dans trois mois, au début de septembre, lors de la première séance de l'Assemblée plénière, organisme groupant un représentant de chacun des syndicats affiliés à la CSD.

Services, M. Amédée Daigle, remplira, au sein de la nouvelle centrale, exactement les mêmes fonctions.  
Pour le seconder, l'Assemblée a choisi, par acclamation, MM. Réal Labelle, directeur professionnel de la Fédération du bâtiment, et Jean-Paul Héto, jusqu'à récemment directeur du Service d'éducation de la CSN, respectivement comme secrétaire général et vice-président de la nouvelle centrale.

quant à leur cotisation de \$1.00 pour chacun des deux items, soit \$2.00 par mois.  
Le trésorier Jacques Dion s'attend donc à un déficit de \$239.750 la première année.  
Toutefois, la nouvelle centrale a déjà reçu un prêt de \$200.000 du Mouvement Desjardins pour lui permettre de démarrer.

intellectuels et leur crainte d'employer les mots "action politique".  
Des délégués ne s'en sont pas cachés. Ils sont "allergiques" aux mots "action politique".  
Certains ont même exigé que la première préoccupation de la nouvelle centrale soit la syndicalisation du 60 pour cent des travailleurs qui ne sont pas syndiqués.

**BETOURNAY & CRONE**  
**OPTOMÉTRISTES**  
CHEZ *Simpsons*  
L. A. Bétournay - S. R. Crone - J. P. Cardinal  
C. Lemire - P. Meunier  
EN VILLE, au septième 842-3241, poste 676  
Fairview-Pointe Claire, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242  
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 234

Cette reconnaissance est particulièrement nécessaire pour les ouvriers du bâtiment, dont plus de 10,000 ont adhéré à la CSD. On sait que selon les termes de la loi 290, un ouvrier de la construction, doit obligatoirement adhérer soit à la CSN, soit à la FTQ.

Les dirigeants choisis samedi, en effet, par les délégués, devront faire face, lors de ce congrès qui pourrait être tenu avant la fin de la présente année, à l'élection au suffrage universel, donc à être élus non pas par les seuls délégués au congrès mais par tous les syndiqués membres de la CSD.

Quant au budget, ils prévoient pour la première année des revenus de \$777.600 basés sur des effectifs moyens de 45,000 membres.  
Les syndiqués affiliés à la CSD paieront, en moyenne, une cotisation mensuelle de \$2.65 à leur nouvelle centrale, soit \$1.50 pour l'administration et \$1.15 pour la constitution d'un front de défense professionnel

La crainte des intellectuels  
Quant à l'orientation, les délégués ont décidé de s'en tenir aux deux choix fondamentaux qui ont présidé à la fondation de la nouvelle centrale: bâtir un mouvement syndical qui appartienne aux travailleurs de la base et entreprendre des luttes ouvrières "selon les exigences propres d'un mouvement syndical". c'est-à-dire que la CSD considère que sa finalité n'est pas d'être ou de devenir un parti politique.

On a finalement retenu la suggestion de M. Claude Gingras, le secrétaire de la Fédération du bâtiment, qui a préconisé une "action collective par le truchement syndical sur le plan économique et social".  
M. Gingras a déploré que depuis 1968, les syndiqués aient eu l'impression d'être "charriés" par la CSN et qu'ils ne doivent pas, au sein de la CSD, être embarqués dans des actions toutes tracées par des individus "qui s'infiltrèrent dans les structures comme une pieuvre".

Comme prévu, ceux que l'on a baptisés du sobriquet

L'ancien trésorier de la CSN, M. Jacques Dion, et l'ancien directeur général des

**UNE INVITATION**  
Un spécialiste mondial de l'enseignement de la danse vous montrera comment il est facile d'APPRENDRE LA DANSE MÊME SI VOUS N'AVEZ JAMAIS DANSE!  
LA DIFFÉRENCE? Les professeurs experts et charmants de Arthur Murray!  
Aucune autre méthode ne se compare à la nôtre! Nous avons plus de 2 millions d'élèves et plus de 50 ans d'expérience — une garantie de votre succès. Qu'en retirez-vous? De nouveaux amis sympathiques! Un programme annuel de distractions! Une personnalité plus forte, plus sympathique!  
VENEZ AVEC VOUS PARTENAIRE!  
APPELEZ MAINTENANT:  
**878-3060**  
ÉCOLE DE DANSE  
**Arthur Murray**  
684 ouest, rue SAINT-CATHERINE  
(en face de Eaton, au-dessus de Astor)  
Écoles au Canada, E.-U., Mexique, Australie — Afrique du Sud

**Voici ce qu'une entreprise de chez nous fait pour vous:**

ENTREPRISES DE LOCATION DE VOITURES	UN JOUR	200 MILLES	ESSENCE (15 milles, à \$0.52 le gallon)	COÛT TOTAL
Tilden	\$14	\$28 (\$0.14 le mille)	PAS DE FRAIS	\$4200
Compagnie "A"	\$14	\$24 (\$0.12 le mille)	\$692	\$4492
Compagnie "H"	\$14	\$26 (\$0.13 le mille)	\$692	\$4692

(Coûts vérifiés le 21 avril, 1972)

"Les tarifs Tilden sont plus bas que ceux des deux autres, car ils incluent toujours l'essence!"

Ça nous fait plaisir de vous rendre la vie plus facile. Bien sûr, notre tarification vous permet d'économiser. Mais aussi, en regroupant les frais, la facturation est simplifiée. De plus, c'est tellement facile d'établir votre compte de dépenses. Vous savez alors qu'il vous en coûte vraiment moins de louer une voiture chez Tilden. C'est notre façon de faire quelque chose pour vous.

Il y a plus de 270 bureaux Tilden au Canada. Rendez-vous à l'un de ces bureaux et prenez le volant d'une Chevrolet Impala flambant neuve, d'une fringante compacte de GM ou d'une voiture économique. Vous verrez que nous sommes différents des autres! Que vous voyagiez aux E.-U. ou à l'étranger, nous pouvons vous réserver une voiture par l'intermédiaire de nos amis de la National Car Rental.

**TILDEN**  
Une entreprise de chez nous qui fait tout ce qu'elle peut pour vous!

Siège social: 1465, rue Stanley, Montréal

**RÉNOVEZ VOTRE MAISON**

PROFITEZ DE NOS AUBAINES DE LANCÉMENT DES MAINTENANT.

Un travail n'est jamais trop petit ni trop grand pour que nous puissions nous en occuper rapidement et efficacement.

**SALLES DE JEU 12' x 20'**

COMPRENANT:

- Préfini ou gyproc peint
- Faux plancher
- Tuile ou ozite
- Electricité
- Chauffage
- Plafond acoustique
- Isolation

**\$1,526<sup>00</sup>**

Nous pouvons maintenant répondre à votre demande de travaux de rénovation par des spécialistes fiables, à des prix avantageux. Des rajouts aux salles de jeu, en passant par les cuisines et les salles de bain. Nous pouvons nous occuper de tous vos besoins de rénovation.

**SALLES DE BAIN**

COMPRENANT:

- Vanité • Plomberie
- Toilette • Lavabo
- Bain et douche
- Tuiles céramiques
- Tapisserie en vinyle
- Tous les accessoires

**\$1,587<sup>00</sup>**

**LES RÉNOVATIONS CBS**  
Appelez dès maintenant pour obtenir de plus amples renseignements.  
Tél.: 683-2120  
ESTIMATION GRATUITE  
FACILITÉS DE PAIEMENT, JUSQU'À 15 ANS.

## Les pharmaciens salariés sont tolérants parce que leurs employeurs sont des "cassés qui font leur possible"

par René-François DESAMORE

Même s'ils sont regroupés en syndicat depuis six ans pour défendre leurs intérêts professionnels et financiers, les pharmaciens salariés du Québec n'ont pas encore présenté de revendications financières parce que les pharmaciens propriétaires qui les emploient "sont des cassés qui font leur possible".

servis par un pharmacien, même pour acheter de l'aspirine".

A défaut de pouvoir faire servir le public par des pharmaciens, les membres de l'Association professionnelle des pharmaciens salariés du Québec réclament néanmoins — sans succès jusqu'à présent — la présence permanente d'un pharmacien dans toute pharmacie ouverte.

"Alors que le Collège des pharmaciens se prononce en faveur des principes, dit M. René Dubois, membre de l'association, nous on tente de les appliquer". Selon lui, les membres du Collège des pharmaciens qui devraient appliquer les principes et la loi sont placés dans des conflits d'intérêt car ce sont eux également qui, pour la plupart sont les propriétaires des pharmacies. "Ils devraient donc s'appliquer la loi à eux-mêmes", d'expliquer M. Dubois.

### Pour le code des professions

Si de nombreux professionnels ne sont pas d'accord avec le code des professions présenté par le gouvernement à l'Assemblée nationale, les pharmaciens salariés, pour leur part, l'approuvent entièrement et souhaitent même qu'il aille plus loin, c'est-à-dire "que le gouvernement contrôle encore davantage les professions". Ils ont d'ailleurs envoyé un mémoire à cet effet au gouvernement.

### Un problème d'effectifs

Bien qu'il y ait au Québec 994 pharmaciens propriétaires qui emploient 1047 pharmaciens salariés, l'association qui regroupe ces derniers ne compte que 200 membres dont 15 étaient présents à une assemblée générale qui se tenait hier, à Montréal. Pour les uns, ce problème d'effectifs serait dû au fait que l'association s'est plus occupée de questions professionnelles que salariales, pour les autres, ce serait la crainte de perdre son emploi. Pour un pharmacien venu de Québec pour assister à la réunion, les absences seraient également dues au fait que de nombreux pharmaciens salariés travaillent jusqu'à 55 heures par semaine et qu'ils préfèrent passer le peu de temps qui leur reste avec leur famille.



### Nomination à l'U. de M.

M. Jacques Saint-Pierre vient d'être nommé vice-recteur à la planification de l'Université de Montréal. La création de ce nouveau vice-rectorat fait suite à une série de décisions qui indiquent l'importance qu'on accorde à la planification à l'université depuis quelques années. Le Conseil des universités demandait l'an dernier aux universités du Québec de préciser leurs priorités pour les années à venir. M. Saint-Pierre a l'expérience de l'administration universitaire puisqu'il a été vice-doyen de la Faculté des sciences, membre du Comité exécutif et du Conseil de l'université.



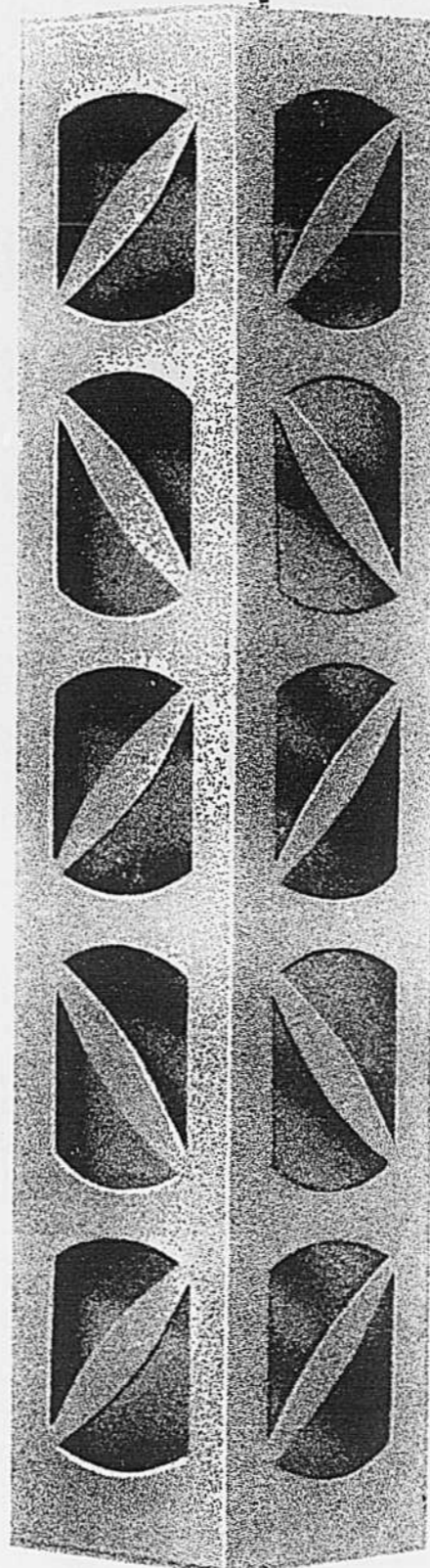
### Faisons plus que parler à propos de l'éclaircissement de vos cheveux

- Q.— Est-ce que je deviens chauve? J'ai seulement 29 ans mais chaque matin mon peigne et ma brosse sont remplis de cheveux.**  
**R.—** Dans le cycle normal de la pousse des cheveux, quelques cheveux tombent chaque jour. Mais s'ils ne sont pas remplacés par autant de nouveaux cheveux, vous êtes averti que la calvitie vous menace.
- Q.— Que puis-je faire pour combattre une chute anormale de cheveux?**  
**R.—** Si les causes sont locales, des traitements complétés par une hygiène appropriée pourraient vous aider à conserver votre chevelure beaucoup plus longtemps que si vous la négligez.
- Q.— Que veut-t-on dire par "des traitements complétés par une hygiène appropriée"?**  
**R.—** Des traitements appropriés sont désignés pour éliminer toutes affections locales comme la séborrhée. Cette forme de traitement comprend aussi une stimulation locale et une hygiène du cuir chevelu afin d'aider celui-ci à demeurer sain.
- Q.— Où peut-on recevoir ces traitements?**  
**R.—** Aux 40 bureaux Thomas répartis à travers le Canada et les Etats-Unis. Le traitement Thomas est donné sous la surveillance personnelle d'un spécialiste compétent — entraîné par Thomas. Son "savoir-faire" est basé sur les 50 ans d'expérience de Thomas acquise en traitant les problèmes capillaires que plusieurs spécialistes considèrent comme les causes de la calvitie.
- Q.— Est-ce que la pousse des cheveux peut être stimulée?**  
**R.—** Un spécialiste dans son texte médical dit: "Des préparations et des moyens de toutes sortes peuvent être employés pour améliorer la circulation du sang dans le cuir chevelu, et de la sorte stimuler les follicules, la stimulation peut aider la pousse des cheveux.
- Q.— Que dois-je faire pour avoir une consultation gratuite?**  
**R.—** Téléphonnez ou passez chez Thomas — adresses ci-dessous.

**Thomas**  
 CLINIQUE CAPILLAIRE  
 LA PLUS IMPORTANTE AU MONDE  
 AVEC SES 40 BUREAUX

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE ST-CATHERINE  
 (637, Edifice Carré Dominion) Tél.: 866-3041  
 PLAZA ST-HUBERT: 6329, RUE ST-HUBERT  
 (309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501  
 11 h. A.M. à 8 h. P.M. — SAMEDIS: 10 h. A.M. à 3 h. P.M.

# Accrochez-la. C'est une aubaine!



## Economisez 35¢ et dites "adieu" aux mouches et moustiques cet été!

La plaquette insecticide Vapona\* contrôle mouches, moustiques et autres petits insectes volants—automatiquement.

Il vous suffit de l'accrocher dans votre maison, chalet, tente ou roulotte.

Une plaquette garde à l'abri des mouches et moustiques une pièce de 10' x 12' x 8' jusqu'à trois mois.

La plaquette insecticide Vapona. Automatique. Pratique...et une bonne aubaine!



PLAQUETTE \*  
**Vapona**  
\*Marque déposée

PRÉSENTEZ CE COUPON À VOTRE ÉPICIER, À VOTRE STATION-SERVICE SHELL OU À TOUT AUTRE DÉPOSITAIRE DE LA PLAQUETTE INSECTICIDE VAPONA.

**35¢ DE RABAIS** Le tue-mouches automatique

Au marchand: Shell Canada Limited vous remboursera 35¢ pour ce coupon, plus 3¢ pour frais de manutention pourvu qu'il vous ait été remis par un client à l'achat d'une plaquette insecticide Vapona. Tout autre usage sera considéré frauduleux. Poster to: HERBERT A. WATTS LIMITED, Box 2140, Toronto, Ontario. Détaillez en face du #100 sur la fiche de débit des coupons.

8-72-MLP Cette offre au consommateur prend fin le 30 septembre 1972. \*Marque déposée

# Les syndiqués de Prévost songent à des poursuites

par Jeanne DESROCHERS

Les syndiqués de l'Institut Albert-Prévost, qui semblaient désespérer de tout recours légal contre une administration qu'ils jugent autoritaire et antisyndicale, se ravivent et songent à intenter des poursuites judiciaires pour contester le congédiement de deux coordonnatrices du service de nursing.

Hier, le personnel a fait un sit-in d'une heure dans le bureau de la directrice du nursing, en signe de protestation contre ce congédiement et contre la suspension de deux hospitalières pour une période de trois semaines.

Deux pétitions circulent à l'intérieur de l'hôpital, en faveur de la réinstallation de ces quatre membres du personnel-cadre intermédiaire qui, ne faisant pas partie du syndicat, ne peuvent être protégés par les procédures de grief.

Cette décision de l'administration, dit le porte-parole

syndical, M. Nelson Cerat, va à l'encontre de l'accord signé par les deux parties en présence du médiateur du gouvernement, Me Gilles Corbeil.

Cet accord prévoyait qu'à la rentrée du 7 janvier, après une grève de plusieurs semaines, une douzaine de syndiqués prendraient des vacances pendant qu'on étudierait les mesures disciplinaires à prendre à leur sujet. Pour huit syndiqués, il était question d'une suspension qui ne durerait pas plus qu'un mois; pour quatre chefs syndicaux, il y avait possibilité de congédiement.

Il s'agit de M. Nelson Cerat, président du cartel et porte-parole des contestataires depuis le début de l'affaire; de M. Jean-Roch Gervais, président du syndicat local des infirmières et infirmiers, qui avait été suspendu puis réinstallé après un tollé général, le 14 octobre dernier; de M. Pierre Durero,

agent de griefs, et de M. Jacques Bourdouxhe.

M. Bourdouxhe est devenu un employé permanent du syndicat, donc "libéré" de son travail à l'hôpital depuis un an. Il était président et porte-parole du syndicat lors de la dernière confrontation entre personnel et administration, en octobre dernier. Son congédiement prend effet immédiatement.

Deux médecins, les Drs Jolicœur et Kreps, ont aussi été suspendus. Le Dr Kreps étant un résident, donc un médecin poursuivant à l'Institut Prévost sa formation de psychiatre; il y a eu une intervention en sa faveur du côté de l'Université de Montréal.

M. Cerat décrit ainsi le climat à l'intérieur de l'hôpital psychiatrique: rage et amertume. La présence de gardiens à l'entrée, pour empêcher les représentants syndicaux d'entrer à l'hôpital en dehors de leurs heures de



Prête à l'Université du Rwanda

Le doyen de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke, M. Richard Joly, vient d'être nommé vice-recteur de l'Université nationale du Rwanda. M. Joly conserve cependant son statut de professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke et il obtient un détachement temporaire de deux à cinq ans pour lui permettre d'occuper son nouveau poste. A l'Université nationale du Rwanda, M. Joly aura comme préoccupation majeure les "affaires académiques". Il verra à la création d'un secteur d'études pédagogiques et des programmes de formation d'enseignants pour le deuxième cycle secondaire.

## Première audition des policiers de Longueuil devant l'arbitre

Un tribunal d'arbitrage sera chargé de régler le différend qui oppose la Fraternité des policiers de Longueuil aux autorités municipales de la quatrième ville du Québec sur le renouvellement d'une convention collective de travail.

Le tribunal qui est présidé par Me Roland Tremblay, assisté de Me Michel Robert, à titre de représentant syndical, et Me Gérard Beaupré, comme représentant patronal, a déjà tenu une audition mais aucun point réellement litigieux n'a encore été abordé.

Cette première audition a surtout été consacrée au déblayage des clauses sur lesquelles le syndicat ne demande aucun changement.

Le tribunal a ajourné au 20 juin et on présume qu'il faudra encore deux journées d'audition avant que les parties n'aient terminé l'exposé de leurs points de vues sur le nouveau contrat de travail.

**Les salaires**  
Les salaires constituent le principal point en litige dans le différend qui oppose la Ville et les policiers.

Le salaire des policiers de Longueuil pour l'année 1971 était de \$9,815 et ceux-ci réclament une augmentation de l'ordre de 20 p. cent, ce qui porterait leur salaire à \$11,700 pour l'année 1972.

Pour sa part, la municipalité offre des augmentations de 4.3 p. cent pour les années 1972 et 1973, ce qui représenterait un salaire de \$10,300 pour l'année en cours et \$10,800 pour 1973.

La Fraternité base ses revendications salariales sur la moyenne des salaires payés aux corps policiers importants de la région métropolitaine pour l'année 1971. Cette moyenne s'établit à environ \$10,700, soit \$885 de plus que les policiers de Longueuil ne touchent pour la même année.

La Fraternité n'a également pas réussi à trouver de terrain d'entente avec les autorités municipales sur la banque de jours de maladie, sur la formation des équipes de travail, sur la fourniture de matériel et de vêtements adéquats.

Ainsi, les policiers se plaignent des retards dans la fourniture des tenues vesti-

mentaires. Ils soutiennent avoir eu leur paletot d'hiver en janvier, leurs gants en février et ils ont passé l'hiver en couvre-chaussures parce qu'on n'a pas fourni de bottes.

La Fraternité appuie une bonne part de ses revendications sur le contenu du rapport Pomville qui avait été commandé pour le conseil municipal pour restructurer son corps policier et sur les recommandations du rapport de la Commission de police du Québec. Ces deux pièces ont d'ailleurs été déposées au tribunal.

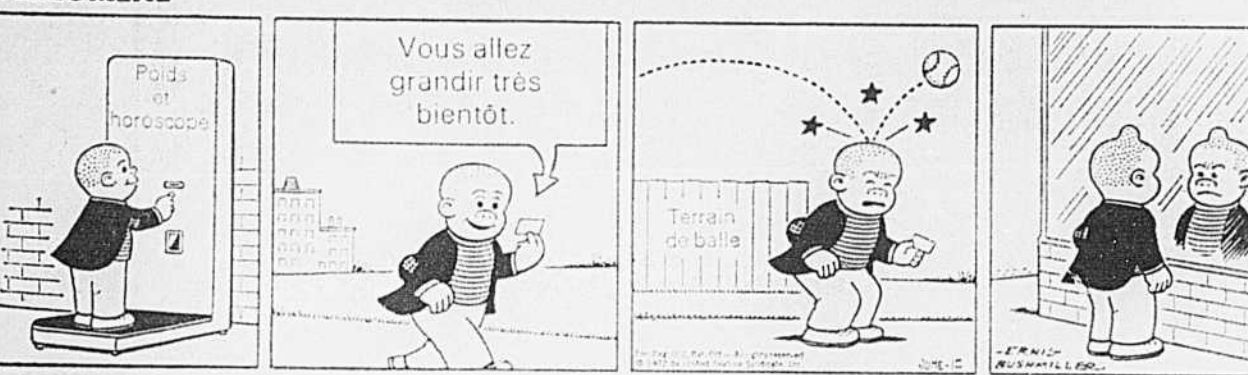
Le président de la Fraternité, le lieutenant Léonel Hallé, a révélé que les policiers de Longueuil préféreraient s'en remettre à la décision d'un tribunal d'arbitrage plutôt que de se lancer dans un débrayage illégal, comme l'ont fait plusieurs corps policiers de la région de Montréal.

"Nous croyons nos demandes justifiées, a-t-il dit, et nous sommes convaincus que nous pouvons avantageusement les faire valoir devant un tribunal d'arbitrage".

### TARZAN



### PHILOMÈNE



### LE PAPA DE LILI



### BOZO



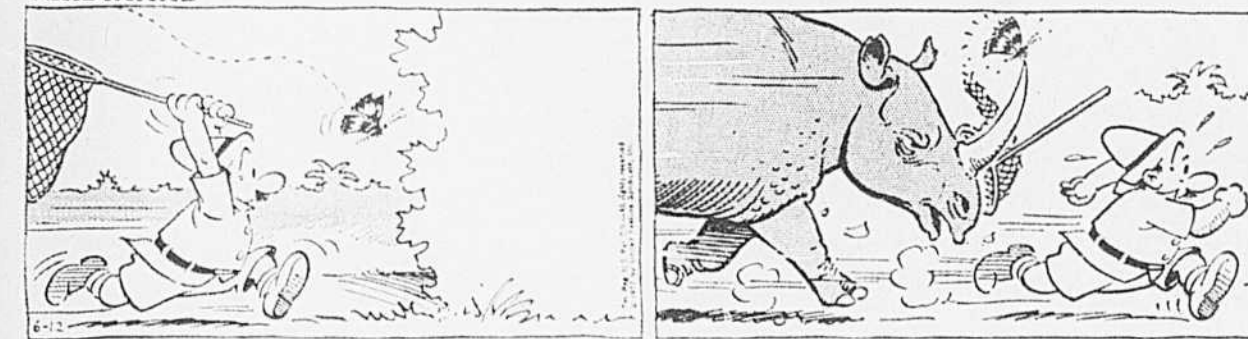
### LES LATULIPE



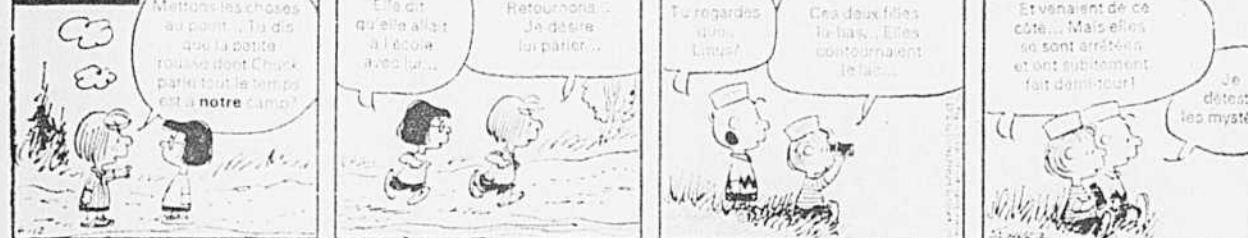
### RUE DES FAINÉANTS



### FERDINAND



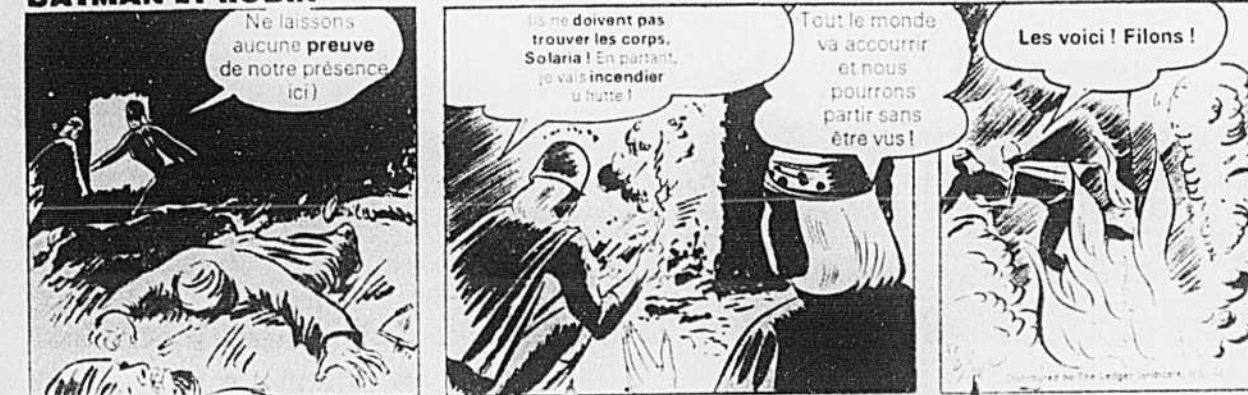
### PEANUTS



### MON ONCLE



### BATMAN ET ROBIN



Pour tailles spécialisées: Robes en "Arnel" pour l'été

Special 988 ch.

Une véritable impression de fraîcheur pour l'été. Des petites robes à manches courtes parfaites en toutes occasions. C'est frais, c'est gai, c'est en "Arnel" toujours net puisque lavable! Savourez l'été et vivez sans soucis pour aussi peu que le prix spécial modique de chacun de ces deux modèles. Tailles 14 1/2 à 24 1/2. Imprimés multiples en bleu, rouge, brun, vert, mauve ou marine.

1. Modèle ouvert en V à l'encolure avec patte boutonnée. Ceinture-lien.  
2. Boutonnage pleine longueur devant et ceinture-lien.

Rendez-vous ou téléphonez 842-9211

Veuillez commander par modèle, couleur et taille

EATON

# EATON



**EATON est fier de vous présenter  
en jeu de 4 à un seul bas prix  
ces chemises de qualité pour Papa!**

Spécial **2** pour **9<sup>00</sup>**

Spécial **4** pour **17<sup>89</sup>** ( jeu de 4 coloris: bleu, ecru, lilas et rose clair ( pour des chemises de la même taille. )

Une offre comme vous n'en voyez pas souvent! Notre acheteur est allé directement à Hong-Kong pour commander ces chemises dernier cri de belle qualité en 80% polyester /20% coton. Et il a choisi les coloris bleu, lilas, ecru et rose clair les plus en vogue. Ces chemises sont à manches courtes avec poches pectorales. Encolures 14 1/2 à 17 (demies comprises). C'est un spécial Eaton à point pour la Fête des Pères! Spécial 4.69 ch.

Cravates à harmoniser aux chemises dans toute une sélection de motifs et coloris. 2.69 ch. Achats au magasin seulement.

Special

**2** pour **5<sup>00</sup>**

ou

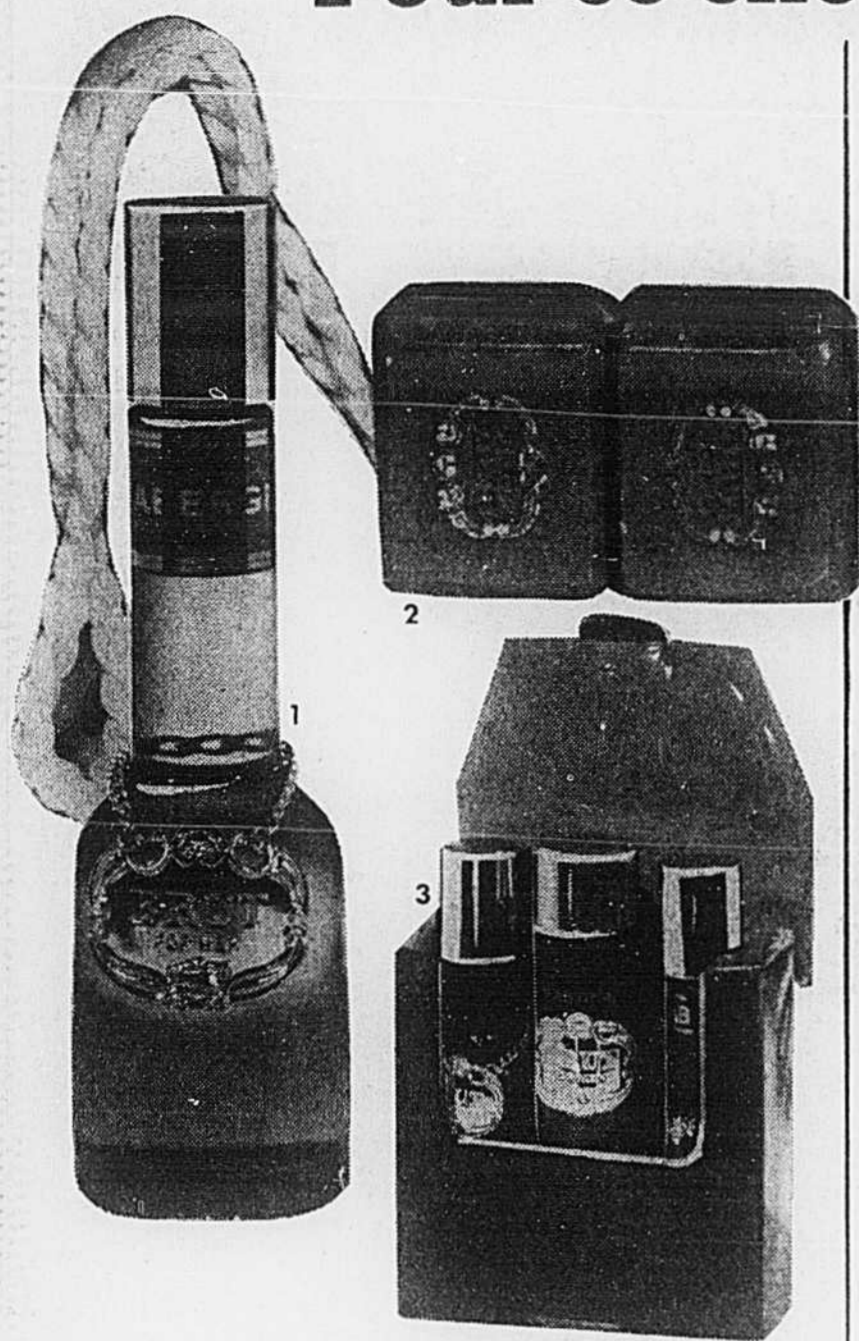
**2<sup>69</sup>** ch.

Rendez-vous ou téléphonez **842-9211**

EATON centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Pointe-Claire. Rayon 228

C'est commode de magasiner avec un compte Eaton

# Pour ce cher papa: une pensée parfumée



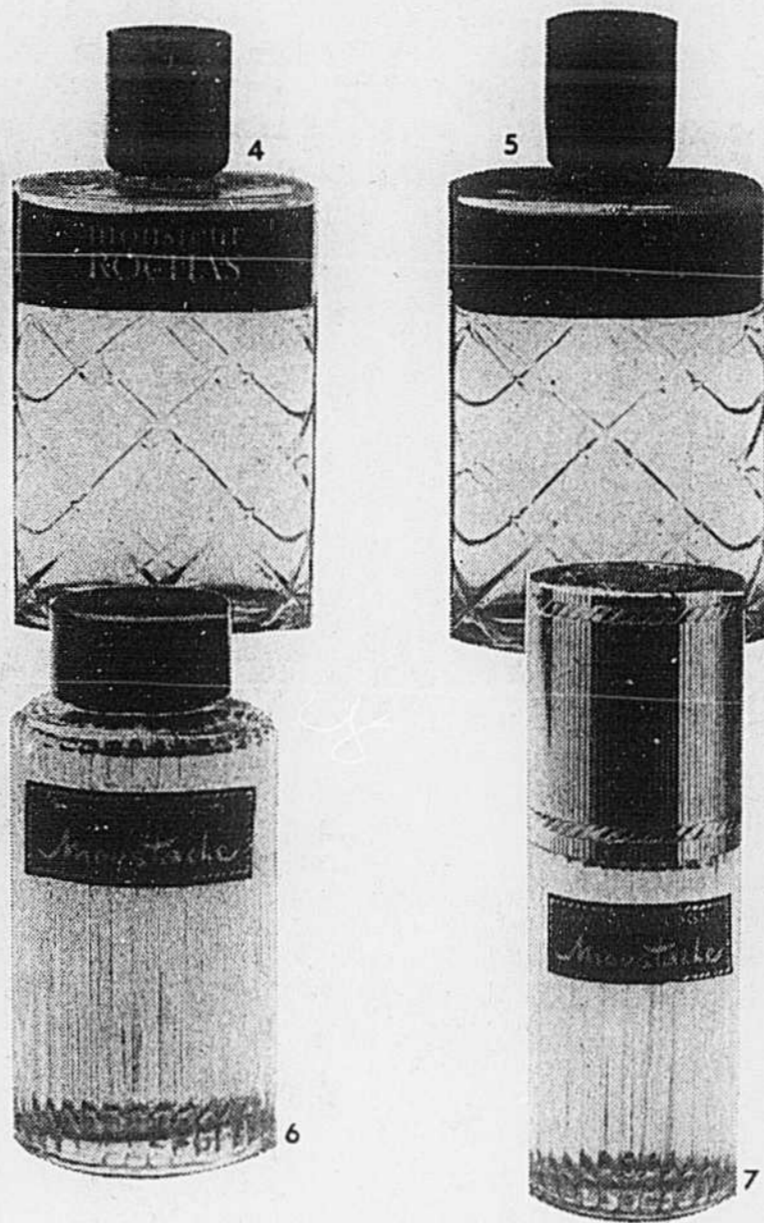
## C'est un homme, un vrai: BRUT

Robuste, fougueux, ne doutant pas de lui-même. Il travaille dur, il mérite vraiment ses loisirs. Sa fragrance c'est BRUT de Fabergé.

- |   |                        |                  |
|---|------------------------|------------------|
| 1. Brut Lotion en présentation moderne  | 3.2 oz                 | <b>650</b>       |
| 2. Savon magnum Brut sur cordelette   | 8 oz                   | <b>350</b>       |
| 3. Le "Smart Set" Brut: lotion "primer" pour pré-rasage électrique désodorisant à vaporiser | 1.5 oz<br>1 oz<br>2 oz | <b>725</b> Tens. |



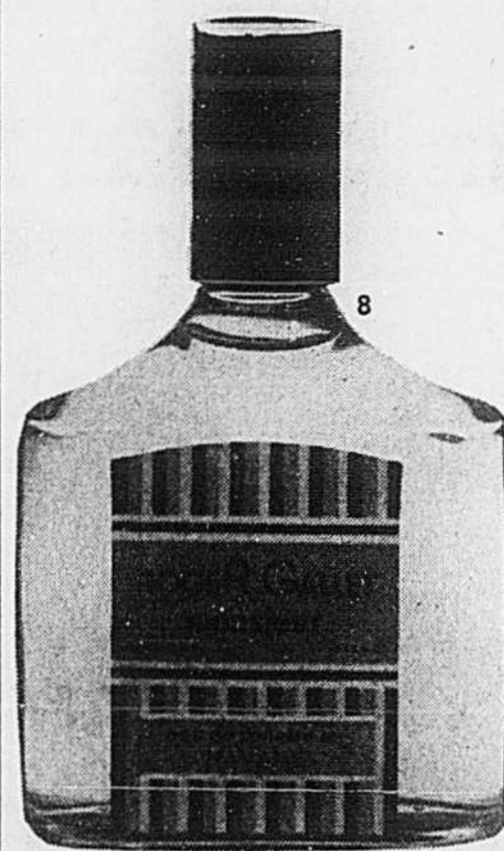
Tout achat de 6.50 ou plus de produits Brut vous donne droit en prime à un flacon de 2 oz de lotion après-rasage "West" de Fabergé.



## Monsieur Rochas et Moustache

Deux grands classiques à la griffe célèbre, signés Marcel Rochas. Pour un papa aux manières courtoises qui n'oublie jamais d'offrir des fleurs à Maman pour sa fête. "Moustache" est l'accent de sa vitalité. "Monsieur Rochas" exprime son goût exigeant.

- |  |      |            |
|--|------|------------|
| 4. "After-Shave Lotion" Monsieur Rochas  | 4 oz | <b>450</b> |
| 5. Cologne Monsieur Rochas               | 4 oz | <b>650</b> |
| 6. "After-Shave Lotion" Moustache        | 4 oz | <b>450</b> |
| 7. Eau de Cologne Moustache en atomiseur |      | <b>325</b> |



## Roger & Gallet pour l'ateur de plein air

"Monsieur Havane" c'est toute une gamme d'effluves évoquant une promenade matinale dans un sous-bois. Cette nouvelle eau de toilette a aussi une pointe d'exotisme donnée par le Santal et le Vétiver.

8. Eau de toilette Monsieur Havane 3.3 oz

**525**

Non représenté: lotion après-rasage 3.3 oz

**450**

savon et porte-savon

**275**



## Dior: s'il est de goûts raffinés

Particulièrement rafraîchissante et discrète, mais cependant virile, l'Eau Sauvage de Dior a un accent tonique qui évoque les grands espaces.

9. Duo-voyage Eau Sauvage: "After-Shave" 2 oz

Cologne 2 oz

**850** l'ens.



## Le "PUB" classique de Revlon

Pour un papa très populaire et plein d'entrain. Il sera enchanté de recevoir cette fragrance franchement masculine. Aimer "Pub", c'est aimer être un homme.

- |                                     |         |            |                       |      |            |
|-------------------------------------|---------|------------|-----------------------|------|------------|
| 10. "Deodorant Cologne Spray" Pub   | 5 oz    | <b>325</b> | 13. "After-Shave" Pub | 5 oz | <b>450</b> |
| 11. "No-Sting" After-Shave Balm Pub | 3.75 oz | <b>345</b> | 14. Cologne Pub       | 5 oz | <b>550</b> |
| 12. "Super Cushion Shave Foam" Pub  | 6 oz    | <b>225</b> |                       |      |            |



## Toujours galant? Grès

Si c'est un homme plus conservateur, difficile à contenter, suscitez sa curiosité avec "Pour Homme". Grès l'a créé spécialement pour lui.

- |                                |       |             |
|--------------------------------|-------|-------------|
| 15. Eau de toilette Pour Homme | 4 oz  | <b>1050</b> |
|                                | 2 oz  | <b>650</b>  |
|                                | 8 oz  | <b>1650</b> |
|                                | 16 oz | <b>2750</b> |



## Signoricci subtilité même

Nina Ricci a créé cette fragrance pour homme seulement. D'une fraîcheur stimulante, d'une élégance d'homme.

- |                                |       |            |
|--------------------------------|-------|------------|
| 16. Eau de Toilette Signoricci | 50 cc | <b>350</b> |
| 17. "After-Shave" Signoricci   | 50 cc | <b>300</b> |



## Royal Copenhagen

Dans la tradition danoise, pour l'homme d'aujourd'hui. S'il s'agit d'un monsieur à l'élégance classique.

- |                              |      |             |
|------------------------------|------|-------------|
| 18. Cologne Royal Copenhagen | 2 oz | <b>500</b>  |
|                              | 4 oz | <b>1000</b> |



## Silvestre de Victor

Tout le charme de l'Italie dans cette fragrance pour l'élégance recherchée et discrète.

- |                                  |          |             |
|----------------------------------|----------|-------------|
| 19. "Acqua di colonia" Silvestre | 3 1/2 oz | <b>700</b>  |
|                                  | 1/4 oz   | <b>250</b>  |
|                                  | 1 1/4 oz | <b>450</b>  |
|                                  | 7 oz     | <b>1200</b> |

Rendez-vous ou téléphonez **842-9211**

Livraison sans frais des commandes de plus de 3.00

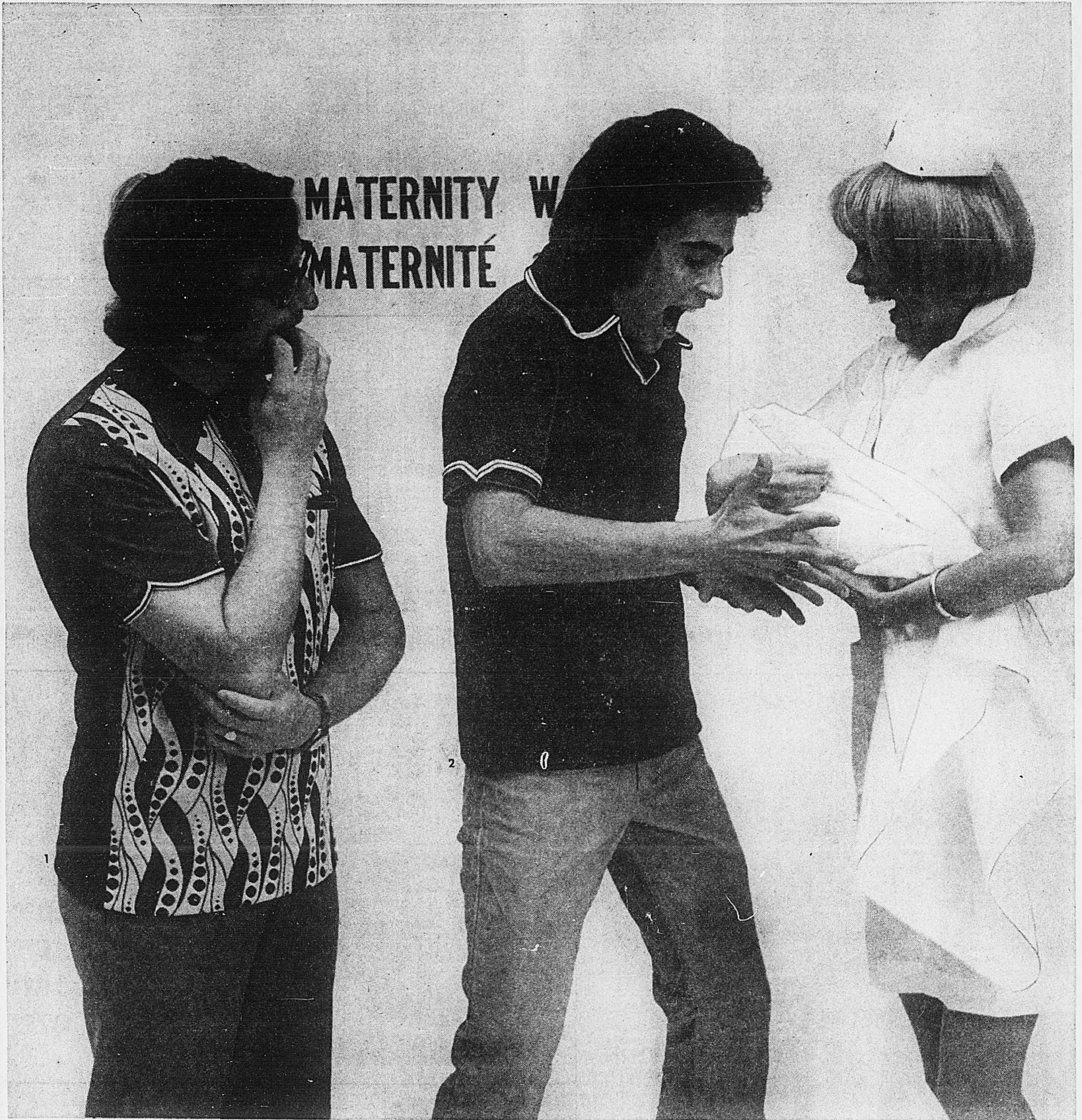
# EATON

EATON centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Pointe-Claire, Rayon 216

HEURES D'AFFAIRES EATON: LUNDI, MARDI, MERCREDI DE 9 H 30 A 18 H — JEUDI, VENDREDI DE 9 H 30 A 21 H — SAMEDI DE 9 H A 17 H — LE STANDARD OUVRE A 8H30, 842-9211

EATON

# Aux papas fiers d'allure et de coeur!



**Nouvel arrivage  
pour la Fête des Pères:  
tricot "Fortrel" Pierre Marquez**

Voici des tricots spécialement adressés aux papas fiers d'allure ayant à coeur une élégance de tous les instants... même dans la salle des pas perdus! Et dans un tel cas, maman n'est surtout pas oubliée puisque ces tricots bénéficient d'une facilité d'entretien étonnante. Tricot "Fortrel" en 4 interprétations estivales pour les tailles petite, moyenne, grande ou forte.

Pensons à papa le 18 juin



1. Frontal fantaisie à décor estival et dos uni. Détails-polo. Harmonies en marine, brun, mauve, bois de rose ou ton or.

**15<sup>95</sup>**

2. Polo classique à parements contrastés au col et aux manches. Marine, vin, brun, mauve, crème, beige ou jaune.

**12<sup>95</sup>**

3. Col et patte à glissière en contraste. Motif tapisserie colore de marine, vin, noir ou vert.

**14<sup>95</sup>**

4. Tricot côtelé; col à pointes et patte boutonnée en tons unis dépareillés. Marine et blanc, blanc et marine, brun et chameau, chameau et brun, ton or et brun, vin et blanc, lavande et mauve.

**13<sup>95</sup>**

Veillez mentionner un second choix de couleur

Eaton est juste au bout du fil: **842-9211**

Eaton centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Pointe-Claire. Rayon 428